Montpellier Métropole en Commun

Le magazine de la Métropole de Montpellier

Février 2023

N° 20

[montpellier3m.fr](http://montpellier3m.fr)

Ligne 5

Voyager dans une Œuvre d’art

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

SOMMAIRE

4 - Actus

10 - CO’giter

Ligne 5, ligne de vie

18 – CO’mmunes

18 - Restinclières : jeunesse et convivialité

20 - Mieux connaître la faune pour savoir la protéger

22 - Brèves

24 – ÉCO’systèmes

24 - Production locale : une micro-brasserie écologique

26 - L’excellence au salon de l’agriculture

28 - Entrepreneuriat solidaire :   
Karima Kerkoub

29 - ZFE : les règles évoluent

30 – CO’opérer

30 - Coopération décentralisée : construire un monde meilleur et solidaire

32 - Nouvelles technologies : HUT, l’observatoire de l’habitat connecté

34 - Start-up : SONUP démocratise le dépistage auditif

35 - ICC : le jeu vidéo de l’année est montpelliérain

36 – CO’llation

36 - Les enfants de l’image

38 - Labo artistique cuvée 2023

39 - Rugby féminin : Gaëlle Mignot

40 - Patrimoine :   
sa majesté Carnaval  
42 - Rendez-vous

45 - Occitan

46 - Jeunesse

47 - Carte blanche à Clément Chapel

11

La ligne 5 dévoilée

Photo : © L. Séverac

19

Restinclières : Jeunesse et convivialité

Photo : © C. Marson

35

Stray, et son chat emblématique, jeu vidéo de l’année

Photo : © Blue Twelve Studio

Vous avez la parole !

Montpellier Méditerranée Métropole met à votre disposition une boîte à idées en ligne sur montpellier3m.fr  
Chaque mois, nous traitons certaines de vos propositions.

Nos 31 communes

Baillargues / Beaulieu / Castelnau-le-Lez / Castries / Clapiers / Cournonsec / Cournonterral / Fabrègues / Grabels / Jacou / Juvignac / Lattes / Lavérune / Le Crès / Montaud / Montferrier-sur-Lez / Montpellier / Murviel-lès-Montpellier / Pérols / Pignan / Prades-le-Lez / Restinclières / Saint-Brès / Saint-Drézéry / Saint Geniès des Mourgues / Saint Georges d’Orques / Saint Jean de Védas / Saussan / Sussargues / Vendargues / Villeneuve-lès-Maguelone

Pour recevoir gratuitement chaque mois le magazine en braille à domicile, contacter :  
s.benazet-iannone@montpellier3m.fr

Montpellier Métropole en commun – N° 20 – Février 2023 – Le magazine de Montpellier Méditerranée Métropole et de la Ville de Montpellier

Ce magazine de 48 pages a été tiré à 265 000 exemplaires et distribué dans l’ensemble des foyers de la métropole de Montpellier.   
Un cahier de 20 pages, tiré à 170 000 exemplaires, est également distribué aux habitants de la ville de Montpellier. L’ensemble est   
disponible en version numérique sur montpellier3m.fr et montpellier.fr.

Directeur de la publication : Michaël Delafosse – Directeur délégué de l’information et du numérique : Jérôme Carrière - Cheffe du service information : Stéphanie Benazet-Iannone – Rédaction en chef : Stéphanie Benazet–Iannone, Andra Viglietti – Rédaction : Stéphanie Benazet-Iannone, Jérôme Carrière, Françoise Dalibon, Fatima Kerrouche, Serge Mafioly, Laurence Pitiot, Xavier de Raulin, Andra Viglietti - Collaborateur : Gwenael Cadoret - Photographes : Frédéric Damerdji, Cécile Marson, Christophe Ruiz, Ludovic Séverac – Couvertures : Barthélémy Toguo (Montpellier Métropole en commun), L. Severac (Montpellier en commun) – Traduction en occitan : Joanda – Conception éditoriale et graphique : Agence In medias res – Maquette : – 13492-MEP – Impression : LPJ Hippocampe – Tél. 04 67 42 78 09 – Distribution : La Poste – Dépôt légal : Janvier 2023 – ISSN 2801-6394 – Direction de la communication, Montpellier Méditerranée Métropole :   
50, place Zeus – CS 39556 34961 Montpellier cedex 2 – Tél. 04 67 13 60 00 – montpellier3m.fr

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

ÉDITO

Michaël Delafosse,

président de Montpellier Méditerranée Métropole,

maire de Montpellier

« Nos tramways sont des éléments de fierté pour les habitants du territoire : ils cultivent l’imaginaire des enfants en même temps qu’ils embellissent nos villes »

Fiers de notre futur tramway, œuvre d’art dans la métropole

C’est un immense événement pour notre métropole : le design de la ligne 5 de tramway a été révélé.

Nous nous rappelons de l’audace de Georges Frêche qui avait fait appel aux designers Élisabeth Garouste et Mattia Bonetti pour les lignes 1 et 2. Les rames des lignes 3 et 4 sont aussi des œuvres dans la ville, en étant le fruit du travail de Christian Lacroix.

C’est un véritable choix que celui de faire appel à un artiste pour notre tramway. À Montpellier, nous revendiquons et poursuivons cette différence. Partout ailleurs, les trams sont standardisés ; à Montpellier, leur déambulation dans la cité est une manière de faire vivre l’art. C’est une identité visuelle pour notre métropole, un élément de fierté pour les habitants du territoire : elle cultive l’imaginaire des enfants en même temps qu’elle embellit nos villes. C’est une exigence dans l’esthétique de l’espace public, pour le beau dans la ville.

C’est dans le plus ancien jardin botanique de France, le magnifique jardin des plantes, fondé sous Henri IV en 1593, que nous avons présenté le travail de Barthélémy Toguo. Il a su répondre au thème « sciences et botanique » par une œuvre qui témoigne du lien entre l’humanité et la nature, de l’importance de la diversité du vivant. Partout, cet artiste est présenté dans les plus grands musées du monde : le Louvre, la Tate Modern à Londres, le musée Picasso à Barcelone… il est dorénavant à Montpellier.

Artiste formé en France et en Allemagne, qui dirige une école des Beaux-arts au Cameroun, il illustre le lien universel avec l’Afrique dans l’esprit du Nouveau Sommet Afrique-France que Montpellier, après un engagement de toutes nos équipes, avait « décroché ». C’est un choix emblématique d’une métropole ouverte sur le monde qui écrit la modernité.

La ligne 5 sera celle des parcs et jardins, longeant notamment le Jardin des Plantes, le parc Clemenceau, le parc de Lunaret et de Lavalette, l’agriparc des Bouisses, les vignobles de Biar et de l’Engarran. Le thème de la nature, de la botanique, du monde végétal est au cœur de son univers graphique, comme un engagement pour l’immense défi de la transition écologique.

D’ici 2025, la ligne 5 permettra à 80 000 voyageurs journaliers de relier le sud-ouest au nord-est de la métropole. Elle était un engagement pris pendant la campagne des élections municipales, attendue depuis si longtemps par les habitants après que le projet ait été repoussé d’année en année. Bientôt réalité, elle est un véritable maillon de la stratégie de décarbonation des mobilités,

qui s’accompagne de la grande mesure de justice sociale et écologique qu’est la gratuité des transports, pour tous les habitants d’ici fin 2023, devenant le plus grand réseau d’Europe à appliquer

cette mesure.

En choisissant un plasticien d’envergure internationale pour son nouveau tram, la Métropole de Montpellier réaffirme son engagement indéfectible aux arts et à la culture. Elle est la seule au monde qui donne une place à l’art ainsi en désignant ses tramways, la seule au monde où des œuvres d’art nous transportent. Nous ferons également le choix d’un artiste pour les bustram.

Design du tram, gratuité des transports, la Métropole de Montpellier fait des choix d’avenir. Nombreux sont ceux qui souhaitent s’inspirer de ces choix.

Photo : Dévoilement du design de la ligne 5 le 20 janvier aux côtés de l’artiste, Barthélémy Toguo, et de Julie Frêche, vice-présidente au Transport et aux Mobilités actives. © L. Séverac

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

ACTUS

Marathon

Inscrivez-vous

Runners, préparez-vous, la 12e édition du marathon de Montpellier Métropole organisée par le MA2M, Montpellier Athletic Méditerranée Métropole, troisième plus grand club de France, est de retour dimanche 19 mars.

Cinq épreuves : marathon (42,195 km), semi-marathon (21,097 km), marathon relais (3 à 6 coéquipiers), courses enfants et marche nordique (10 km). Six communes traversées : Montpellier, Castelnau-le-Lez, Lattes, Carnon, Pérols et Palavas-les-Flots. Du cœur de ville au bord de mer, venez partager un moment convivial et sportif.

Inscriptions sur marathonmontpellier.fr

Photo : L’Italienne Martina Tonelli, vainqueur de l’édition 2022. © F. Damerdji

E-Sports

League of Legends

Les finales 2023 de League of Legends LEC, événement planétaire pour les fans d’e-sports, se dérouleront à la Sud de France Arena cet automne. Ce jeu vidéo gratuit, disponible dans des centaines de pays, rassemble près de 20 millions de joueurs chaque jour et plus de 100 millions chaque mois… Cet événement est une nouvelle reconnaissance internationale pour le territoire, dont la filière des Industries Culturelles et Créatives et du jeu vidéo est particulièrement dynamique.

JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES PARIS 2024

Millau/Montpellier/Sète: relais de la flamme

Le 18 janvier, Emmanuelle Gazel, maire de Millau, présidente de la Communauté de Communes Millau Grands Causses, François Commeinhes, maire de Sète, président de Sète Agglopôle Méditerranée, Magali Ferrier, vice-présidente de Sète Agglopôle, déléguée au Sport, Michaël Delafosse, maire de Montpellier, président de la Métropole, Christian Assaf, vice-président délégué aux Politiques sportives, et Tony Estanguet, président du Comité d’organisation des Jeux olympiques Paris 2024 (COJOP) ont signé la convention « Relais de la flamme » au siège du COJOP à Paris, en présence de Kévin Mayer, double champion du monde de décathlon, licencié au Montpellier Athletic Méditerranée Métropole (MA2M). Cette signature acte officiellement le passage de la flamme olympique à Millau, Montpellier et Sète au printemps 2024, avant de rejoindre Paris pour le lancement des festivités. Ces villes-étapes proposeront lors de ce relais une programmation festive, populaire, gratuite et ouverte à tous, autour des valeurs du sport et de l’olympisme.

Photo : © COJOP Paris 2024

PATRIMOINE

Soutien à la restauration

La Métropole, labellisée Pays d’art et d’histoire et candidate au titre de Capitale européenne de la culture en 2028, lance un dispositif pour soutenir des projets de restauration du patrimoine bâti et mobilier : ce fonds de soutien 2023 s’inscrit dans le développement et la structuration de sa politique patrimoniale. Cette aide peut atteindre 50 % du montant hors taxe du projet. Les communes (fonds.patrimoines@montpellier3m.fr) ou associations (https://demande-de-subventions.montpellier3m.fr) peuvent déposer leur demande jusqu’au 31 mars.

montpellier3m.fr/fondsdesoutienpatrimoines

Tramway

Nouvelle phase de modernisation des rails

Après les travaux de Saint-Denis et de la place de l’Europe, c’est au tour des secteurs Moularès et Ernest Granier d’être concernés, du 13 février au 2 avril, par la rénovation et la modernisation des rails et des équipements du tramway. Des déviations de lignes sont prévues.

Du 13 février au 2 avril   
• La ligne 1 circule normalement entre Mosson et Gare Saint-Roch, et en boucle à sens unique : de Gare Saint-Roch vers Léon Blum, Place de l’Europe, Place Carnot, puis retour Gare Saint-Roch. Les stations Rives du Lez jusqu’à Odysseum ne sont pas desservies.

• La ligne 2 circule normalement.

• La ligne 3 circule sur deux tronçons :

Entre Juvignac et Gare Saint Roch-République, et en boucle à sens unique : de Gare Saint Roch – Carnot vers Place de l’Europe, Léon Blum, puis retour Gare Saint-Roch.

Puis entre Pablo-Picasso, Pérols, Étang de l’Or et Lattes centre. Les stations Moularès et Port Marianne ne sont pas desservies.

* La ligne 4 circule normalement

Toutes les informations   
sur les travaux :   
inforeseau.tam-voyages.com

Navettes - bus de remplacement : dans les deux sens, entre Place de France et Pablo Picasso. Arrêts desservis : Place de France, Samuel Morse, Évariste Galois, Place de l’Europe, Pont Juvénal, Port Marianne, Pablo Picasso.

Navette Gare Montpellier Sud de France : arrêts desservis : Place de France, Gare Montpellier Sud de France et Place de l’Europe.

Navettes GIHP : réservées aux personnes à mobilité réduite, elles relient les stations non desservies par le tramway.

70 M€

sont consacrés à la rénovation des infrastructures du tramway en 2022 et 2023.

CULTURE

Le Peyrou accueillera la Comédie du Livre

Du 5 au 14 mai, la 38e édition de la Comédie du Livre – 10 jours en mai s’installera au Peyrou. Avec notamment son traditionnel salon des libraires, du 12 au 14 mai et de nombreuses rencontres dans des lieux attenants. Ce déplacement est provisoire en raison des travaux dans le cadre du projet d’embellissement Comédie – Esplanade.

10joursenmai.fr

HOMMAGE

Madeleine Attal s’en est allée

Née le 11 décembre 1921 en Algérie, Madeleine Attal était une grande dame du théâtre, de la radio et de la création artistique. Une ambassadrice de la culture. Elle est décédée à 101 ans à Montaud le 13 janvier, commune où elle résidait et dont elle était citoyenne d’honneur. Speakerine, comédienne, réalisatrice, femme de radio, elle semblait avoir traversé plusieurs existences en une seule. Amie de nombreuses personnalités des arts et des lettres, Madeleine Attal manifestait un attachement profond à la poésie des mots. Elle fut la première directrice de radio France Hérault dès 1984 et son souvenir reste étroitement lié pour le public au Printemps des Comédiens, festival qu’elle a marqué de son talent.

Photo : © DR

Ukraine

La mobilisation continue

Il y a un an, il a fallu parer au plus pressé, s’organiser dans l’urgence dès l’arrivée des premiers réfugiés ukrainiens. Le gymnase Olympie à Montpellier a servi d’abri provisoire pour les milliers de femmes et d’enfants qui fuyaient la guerre, avant d’être pris en charge par la Croix-Rouge.

Dix camions

De nombreux foyers de la métropole leur ont ouvert leurs portes. Depuis mars 2022, environ 3 000 personnes sont arrivées dans l’Hérault. Peu sont retournées en Ukraine. Parfois même, certaines ont été contraintes de revenir en France, à l’instar de la mère de Lyudmyla Tsivka, la présidente de SOS Montpellier Ukraine. « Elle habite à la frontière polonaise. Le poste d’électricité, proche de chez elle, a été bombardé. Elle n’a que deux heures de courant par jour. »

Selon la présidente de SOS Montpellier Ukraine, environ 40 Ukrainiens continuent d’arriver tous les mois. Depuis un an, l’association ne faiblit pas, malgré une baisse sensible du volume des dons financiers. En novembre dernier, un nouveau camion – le dixième – est parti livrer des fauteuils médicalisés à une maison de retraite de Kiev. « Le financement d’un camion et du voyage coûte 4 500 euros », constate-t-elle.

Élan solidaire

Dès le début, la Métropole a soutenu logistiquement et financièrement les Ukrainiens. Le marché gare est devenu le point de stockage des différentes collectes venues de tout le territoire. La Maison des Relations internationales continue d’abriter SOS Montpellier Ukraine, qui y tient une permanence tous les jours de la semaine (sauf le mercredi). Pas moins de 100 000 euros destinés à l’aide humanitaire en Ukraine ont été versés par la Métropole et la Ville de Montpellier au Fonds d’action extérieure des collectivités territoriales. Dans les communes, la mobilisation est également très forte. Depuis un an, elle a pris diverses formes comme des collectes de vêtements par le conseil municipal des jeunes de Baillargues ou la prise en charge par la Ville de Montaud du logement de deux familles. SOS Montpellier Ukraine peut également compter sur le monde associatif qui souvent organise des manifestations de soutien dont les bénéfices lui sont reversés.

Photo : Dès les premiers jours de l’invasion de l’Ukraine, les dons ont afflué à la Maison des Relations internationales. © H. Rubio

« Avec la guerre là-bas, c’est comme si, ici, on s’interdisait de vivre »

Lyudmyla Tsivka,

présidente de SOS Montpellier Ukraine

Photo : © H. Rubio

Comment aider ?

• Les besoins actuels sont principalement des lampes torches, des piles, des bougies, des vêtements chauds ainsi que des produits alimentaires secs (pâtes, lentilles, sucre, thé…). Ils sont à déposer à Montpellier, à la Maison des Relations internationales (14 descente En Barrat), la Maison pour tous Rosa-Lee Parks (10 rue d’Harcourt) ou l’agence Keller (256 rue de Thor).

• Pour faire un don financier :  
sos-montpellier-ukraine.assoconnect.com

• Pour donner un coup de main, appeler le 06 21 62 74 24 ou envoyer un mail à accueilsosmu@gmail.com.

Langue DES SIGNES

Communiquez avec les services publics

Vous êtes une personne sourde ou malentendante, vous avez des problèmes d’élocution ? Vous souhaitez contacter les services de la Ville ou de la Métropole de Montpellier : par téléphone ou en vous rendant à l’hôtel de Ville, c’est désormais possible.

COMMENT ÇA MARCHE ?

Depuis chez vous, via les sites internet des collectivités ou sur place, vous pouvez communiquer avec les agents grâce à la plateforme d’interprétation Elioz Connect en Langue des Signes Française (LSF) ou de Transcription en Temps Réel de la Parole (TTRP). Ce dispositif vous permet d’échanger, par écran interposé, avec un interprète diplômé en Langue des Signes Française qui fera le lien entre vous et les services publics pour une communication claire et limpide. Il permet également de discuter, d’échanger en temps réel, par écrit.

montpellier3m.fr

montpellier.fr

Tennis

Holger Rune à l’Open Sud de France

La 13e édition de l’Open Sud de France de tennis aura lieu à la Sud de France Arena du 5 au 12 février. Côté sportif, la principale tête d’affiche sera Holger Rune. Le prodige danois de 19 ans est actuellement le 10e joueur mondial et il a fait sensation en remportant en novembre le Rolex Paris Masters face à Novak Djokovic. « Nous sommes ravis de l’avoir avec nous car c’est l’un des meilleurs joueurs du circuit. Cette année, l’Open a lieu une semaine plus tard et en même temps que d’autres tournois ATP 250 à Cordoba et Dallas, et il intervient après un week-end de coupe Davis. Pour autant, nous proposons un très joli plateau avec dix joueurs évoluant dans le top 40 à l’ATP », commente Sébastien Grosjean, le directeur du tournoi. Richard Gasquet et Arthur Rinderknech porteront les espoirs français. Soucieux de s’adresser à tout le monde, l’Open Sud de France de tennis propose des places à partir de 5 euros.

opensuddefrance.com

Photo : Holger Rune tête d’affiche de cette édition. © ATP

PATRIMOINE

300 000 € pour restaurer le domaine Mirabeau

Le domaine Mirabeau à Fabrègues, ancien mas agricole du XIXe siècle, a connu le 9 janvier une nouvelle étape dans son projet de restauration. Patrice Genet, délégué régional de la Fondation du patrimoine, a remis un chèque de 300 000 euros à Jacques Martinier, maire de Fabrègues, en présence de Michaël Delafosse, président de la Métropole. Le domaine, constitué de 2 200 m2 de bâtiments en pierres au sein de 220 ha agricoles, a été sélectionné le 29 août dernier par la Mission Stéphane Bern. La commune propriétaire du site ambitionne d’en faire un pôle d’excellence agroécologique et social. La vaste restauration du domaine est estimée à 5,3 millions d’euros. La création de plusieurs pôles d’activités est prévue : bergerie, agroalimentaire, boutique paysanne et salle multifonction. Ce site compte déjà une quarantaine d’emplois avec des entreprises comme Vigne et Jardins de Cocagne, la ferme Mira’Bio, Cochon Bien...

DomainedeMirabeau

Photo : © C. Marson

37

C’est le nombre d’arbres supplémentaires qui seront plantés sur l’Esplanade et le Jardin du Champs de Mars (en plus des huit ormes de la Comédie). Ces plantations s’inscriront dans une stratégie de diversification des essences et d’adaptation au changement climatique. Le projet d’embellissement Comédie – Esplanade va permettre de désimperméabiliser près de 3 400 m2 d’espaces aujourd’hui bitumés. L’objectif est de renforcer le rôle de poumon vert et d’espace de fraîcheur de ce cœur de métropole. La première phase de travaux sur l’Esplanade a débuté le 16 janvier et concerne dans un premier temps la rénovation de l’allée centrale.

travauxcomediemtp

Photo : © Agence TER

PLUi Climat

Participer à la concertation

PARTICIPER AUX RÉUNIONS PUBLIQUES : De février jusqu’en mai, une réunion se tiendra dans chacune des 31 communes. Toutes les dates sur [montpellier3m.fr/PLUi](http://montpellier3m.fr/PLUi)

PLUi : Le Plan Local d’Urbanisme Intercommunal est un document d’urbanisme déterminant les conditions d’aménagement et d’utilisation des sols dans la métropole. Son élaboration est une démarche collaborative de longue haleine, associant de manière continue les élus et les citoyens, afin de construire ensemble un territoire durable.

S’INFORMER : Consulter les documents, émettre des observations et des avis sur les registres à l’hôtel de Métropole et dans les mairies des 31 communes. Mais aussi par e-mail elaborationplui@montpellier3m.fr et en ligne sur montpellier3m.fr/PLUi où vous trouverez toutes les informations sur le sujet.

RÉUNIONS

Copropriétaires, pensez à la rénovation énergétique

Qui - Les copropriétaires. Dans le cadre du Plan Climat Air Énergie Territorial solidaire, la Métropole vise 4 500 logements rénovés par an à l’horizon 2030.

Quoi - Isolation, chauffage, ventilation, fenêtres… Rénover les copropriétés pour un habitat économe en énergie, confortable hiver comme été, valoriser son patrimoine pour une future vente ou location et contribuer à la protection de l’environnement.

comment - Des réunions d’information sont organisées dans les Maisons pour tous (18h30) par les experts de l’ALEC Montpellier Métropole pour présenter les dispositifs d’accompagnement et de soutien financier.

Quand - Le 10 février à la Maison pour tous Voltaire, le 8 mars à la Maison pour tous André Chamson et le 24 mars à la Maison pour tous Mélina Mercouri. Entrée libre.

alec-montpellier.org

POPULATION

Une métropole de 500 000 habitants

Selon le dernier rapport de l’INSEE, la Métropole, qui a atteint les 499 761 habitants(1) en 2020, a gagné 8 285 habitants par an sur la période 2014-2020. Elle cumule des soldes naturels (+ 0,6 % par an) et migratoire (+ 1,2 %) largement positifs. À Montpellier, 7e ville de France, avec 299 096 habitants, la population augmente nettement (+ 1,4 % par an) et encore plus fortement dans certaines communes de première couronne comme Castelnau-le-Lez (+ 3,4 % par an), Juvignac ou Saint-Jean-de-Védas (+ 5,5 %). Une progression démographique soutenue mais stable par rapport à la période précédente (2009 – 2014).

Montpellier 299 096 (+ 1,4 %)(2)

Castelnau-le-Lez 23 469 (+ 3,4 %)

Lattes 17 674 (+ 1,7 %)

Juvignac 12 104 (+ 5,5 %)

Saint-Jean-de-Védas 11 843 (+ 5,5 %)

Villeneuve-lès-Maguelone 10 463 (+ 1,5 %)

Pérols 9 438 (+ 0,6 %)

Le Crès 9 305 (+ 0,6 %)

Grabels 8 885 (+ 2,6 %)

Pignan 8 218 (+ 4 %)

Baillargues 7 600 (+ 1,6 %)

Fabrègues 7 194 (+ 1,5 %)

Jacou 6 794 (+ 0,5 %)

Vendargues 6 771 (+ 1,5 %)

Cournonterral 6 490 (+ 1,8 %)

Castries 6 423 (+ 1,1 %)

Prades-le-Lez 6 007 (+ 3,3 %)

Saint-Georges d’Orques 5 628 (+ 0,8 %)

Clapiers 5 613 (+ 0,7 %)

Montferrier-sur-Lez 4 014 (+ 2,2 %)

Cournonsec 3 517 (+ 1,8 %)

Lavérune 3 330 (+ 2,8 %)

Saint-Brès 3 293 (+ 3 %)

Saint-Drézéry 2 839 (+ 3,6 %)

Sussargues 2 818 (+ 1 %)

Restinclières 2 183 (+ 4,4 %)

Beaulieu 2 176 (+ 4,4 %)

Saint-Geniès-des-Mourgues 2 041 (+ 1,7 %)

Murviel-lès-Montpellier 1 856 ( – 0,5 %)

Saussan 1 640 (+ 2,2 %)

Montaud 1 039 (+ 1 %)

(1) Population municipale

(2) Taux d’évolution annuel 2014 – 2020

(Source : INSEE Populations légales 2020)

REFUGE

La SPA a besoin de vous

En ce début d’année, la situation est alarmante au refuge SPA Montpellier Méditerranée Métropole à Villeneuve-lès-Maguelone. Cet équipement de 400 places est saturé. Plus de 230 chiens et 135 chats attendent de rencontrer leur nouvelle famille. La SPA doit faire face à une baisse des adoptions importante ces dernières années (près de 20 % en 2022). Elle lance un appel à l’adoption pour libérer des boxes et accueillir de nouveaux pensionnaires. Mais aussi aux dons et aux bénévoles pour soigner, nourrir et sauver ces animaux abandonnés.

spa-montpellier.org

Photo : © SPA

VOUS AVEZ LA PAROLE

Réchauffement climatique

« La peinture blanche sur les toits permettrait de faire baisser de cinq degrés la température des habitations. Est-ce qu’une politique dans ce sens va être prise par la métropole ? »

Par André

Pour chaque bâtiment de la Métropole, nous étudions la rénovation thermique dans son ensemble. Un vaste programme est engagé pour isoler, réduire les besoins en chauffage et en climatisation et produire localement de l’énergie pour y arriver sans pour autant négliger le confort d’usage. La mise en peinture blanche d’une toiture fait partie, en effet, des solutions. Une expérimentation pourrait d’ailleurs être réalisée dès cet été sur un équipement scolaire de Montpellier. Mais cette technique ne peut être facilement mise en œuvre sur tous les types de toitures et fait l’objet d’une autorisation dans les cœurs historiques des communes.

Handicapés et gratuité

« Les moins de 18 ans et les plus de 65 ans de la Métropole ont droit à la gratuité du tramway. Pourquoi pas les handicapés ? »

Par Sylvie

La gratuité du tramway sera effective pour tous les habitants de la Métropole tous les jours à la fin de l’année. Pour les personnes handicapées plus particulièrement, l’abonnement annuel personne handicapée titulaire d’une carte d’invalidité supérieure ou égale à 80 %, sous condition de ressources et résidant dans l’une des communes de la Métropole, est déjà gratuit. Cette gratuité est également accordée à l’accompagnant d’une personne handicapée qui voyage sur le réseau TaM lorsque cette dernière est munie d’une carte d’invalidité portant la mention « besoin d’une tierce personne ».

tam-voyages.com

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

CO’GITER

CO’giter

Ligne 5 Ligne de vie

« Que faisons-nous de notre humanité ? » C’est la question posée par l’artiste contemporain Barthélémy Toguo et son œuvre Feuille de vie qui signe le nouvel habillage de la ligne 5 de tramway. Inspiré par son itinéraire qui traverse tous les grands centres de recherche, les universités, mais aussi les lieux de patrimoine et les espaces verts publics, Barthélémy Toguo ajoute au   
réseau métropolitain une note « plus vraie que nature ». Où les formes humaines s’enchevêtrent dans celles des plantes et des oiseaux pour célébrer la vie dans sa diversité. Après l’habillage des précédentes lignes signé par les designers Garouste et Bonetti et par le couturier Christian Lacroix, le tramway confirme son statut d’œuvre d’art urbaine. Et l’engagement de tout un territoire pour accompagner son développement du regard inspirant et visionnaire des artistes.

Photo : © TaM

80 000

VOYAGEURS EMPRUNTERONT LA LIGNE 5  
CHAQUE JOUR. Elle permettra de relier Clapiers à Lavérune, en 16 km de ligne et 27 stations.

La ligne nature de Barthélémy Toguo

Révélée au grand public le 21 janvier dans le cadre historique du Jardin des plantes, la signature artistique de la ligne 5 de tramway est un plaidoyer pour la réconciliation et l’harmonie entre l’homme et la nature. Et c’est l’artiste camerounais Barthélémy Toguo, figure majeure de l’art contemporain, qui succède donc aux designers Élisabeth Garouste et Mattia Bonetti (lignes 1 et 2), ainsi qu’au couturier Christian Lacroix (lignes 3 et 4). Trois questions à Michaël Delafosse.

« Avec Feuille de vie,

Barthélémy Toguo propose un habillage de la ligne 5 qui défend la diversité du vivant, plaide pour un équilibre et une harmonie retrouvée entre l’homme et la nature. Un message qui prend un sens tout particulier alors que la Métropole de Montpellier va mettre en place à la fin de l’année la gratuité des transports pour tous ses habitants. Une mesure aussi sociale qu’écologique, à l’heure où il importe de défendre autant le pouvoir d’achat que les exigences environnementales. »

Michaël Delafosse,

président de Montpellier Méditerranée Métropole, maire de Montpellier

Une nouvelle ligne confiée à un artiste, pourquoi ?

Michaël Delafosse : À Montpellier, le tramway embellit la ville. Populaire, plébiscité par les petits et les grands, il contribue, au fil des lignes, à développer un sentiment d’appartenance, de fierté, d’attachement. Élu « le plus sexy d’Europe » par le New York Times, il porte aussi, au-delà des frontières, l’engagement de notre ville en faveur des arts et de la culture. D’une hospitalité aux créateurs de tous horizons qui contribuent au mieux vivre ensemble.

Qu’est-ce qui a inspiré l’habillage végétal de la ligne 5 ?

M.D. : L’esthétique de la ligne 5, qui mêle en harmonie les figures humaines, les animaux, le végétal, s’inspire de notre histoire et de notre patrimoine. Avec un Jardin des Plantes, fondé sous Henri IV, plus ancien jardin botanique de France. Ou un herbier, conservé à l’institut de Botanique, dont les plus anciennes planches remontent au XVIe siècle. Mais la ligne 5 reflète aussi la volonté de relier, du nord au sud, un important patrimoine vert préservé, comme le domaine de Lavalette, le bois de Montmaur, le parc Clemenceau, le parc Montcalm de 26 hectares, le domaine de Bagatelle, ou le futur agriparc des Bouisses, véritable mosaïque paysagère, écologique, agricole.

Pourquoi avoir choisi l’artiste d’origine africaine, Barthélémy Toguo ?

M.D. : Je ne peux que me réjouir du choix de   
Barthélémy Toguo, figure majeure de l’art contemporain, exposé dans les plus grands musées du monde : tout récemment au Louvre, actuellement au musée Picasso de Barcelone. Nous l’avions accueilli à Montpellier en 2016 au Carré Sainte-Anne, puis retrouvé en 2021 dans le cadre des manifestations autour du congrès Afrique-France. Il connaît bien la ville. Habitué à circuler entre les continents et les problématiques de notre temps, il défend la diversité du vivant, plaide pour un équilibre et une harmonie retrouvée entre l’homme et la nature. Un message qui prend un sens tout particulier alors que la Métropole de Montpellier va mettre en place à la fin de l’année la gratuité des transports pour tous ses habitants. Une mesure aussi sociale qu’écologique, à l’heure où il importe de défendre autant le pouvoir d’achat que les exigences environnementales.

Le 21 janvier, une journée d’ateliers et d’animations culturelles était dédiée à la découverte de cette ligne « plus vraie que nature » au Jardin des plantes.

Photo : © F. Damerdji

« Un design inspiré pour une ligne engagée », présenté au public par Michaël Delafosse et Julie Frêche, vice-présidente au Transport et aux Mobilités actives, entourés de nombreux élus.

Photo : © F. Damerdji

Des feuilles, des lianes, qui prennent racine et sortent de la bouche des hommes. Mais aussi des poissons, des oiseaux, des crocodiles, enchevêtrés dans une jungle poétique. Une image de l’homme et de la nature, en équilibre, réconciliés.

50 nuances de vert. Du plus sombre au plus lumineux. Pour Montpellier, Barthélémy Toguo décline la couleur omniprésente dans la nature, celle de la chlorophylle, le pigment naturel par excellence. Les figures se détachent sur fond gris clair, rehaussées de quelques filaments incandescents.

La ligne des parcs et des sciences

La ligne 5 relie dix espaces verts et les rend accessibles à tous. Elle dessert également des sites scientifiques de tout premier ordre (Cirad, CNRS, Pôle chimie…).

Une ville-parc

Montcalm, Bagatelle, Clemenceau, Jardin des plantes, Montmaur, agriparc des Bouisses, domaine Font Colombe… Ces espaces verts accompagnent la ligne 5, permettant aux habitants, les aînés comme les enfants, de profiter des lieux de détente et de bien-être, au milieu des arbres. Par son tracé, la ligne 5 facilite également la mobilité des milliers d’étudiants et de scientifiques d’instituts de recherche, regroupés route de Mende. Plus au nord, l’ex Agropolis Museum abritera un hub mondial dédié à l’innovation agricole, piloté par un consortium de 15 centres de recherche mondiaux qui s’intégrera dans le programme MedVallée.

1 600

arbres agrémenteront le tracé de la ligne 5, de Clapiers à Lavérune.

Place aux arbres

Avec le parking transformé en parc urbain de 2 000 m2, la place de la voie Domitienne va devenir un espace central ceinturé par un « rubanc » de béton blanc assurant la liaison entre l’espace vert, les équipements universitaires et le parvis. Quant à la place du 8-Mai-1945, elle perdra son statut de nœud routier pour devenir un lieu de vie, avec de vastes espaces plantés, des bancs et des tables.

tram5-montpellier3m.fr

La Feuille de vie de Barthélémy Toguo

Formé entre l’Afrique et l’Europe, exposé dans les plus grands musées du monde, Barthélémy Toguo développe une œuvre engagée, en prise avec les problématiques de son temps. Feuille de vie, conçue pour la ligne 5 de tramway, poursuit sa réflexion sur la nature humaine, le vivre ensemble, les préoccupations environnementales…

Qu’est-ce qui vous a intéressé dans la démarche de travailler sur un support comme le tramway de Montpellier ?

Barthélémy Toguo : Le tramway permet de montrer un travail plastique au cœur même de la ville : cette proximité avec le public est tout à fait unique en son genre. Le tramway devient à la fois un espace d’art mobile habité, mais également une œuvre accessible au regard de tous, en dehors des espaces conventionnels d’expositions et de leurs contraintes, comme les horaires d’ouverture des musées par exemple. La présence de mon travail sur les parois de la ligne 5 de tramway me touche particulièrement car j’aime cette ville où j’ai exposé en 2016 au Carré Sainte-Anne(1). J’en garde un très beau souvenir.

Quelles ont été vos sources d’inspiration ?

B.T. : Je travaille depuis longtemps sur les relations homme/nature, que ce soit sous les formes homme/animal ou homme/végétal. Ce thème est central dans mon œuvre. Il s’ancre à la fois dans mon histoire personnelle d’artiste africain, ayant vécu à la campagne, toujours attentif à la terre, au bois, à la végétation, à l’agriculture ; et aussi dans une réflexion sur le destin actuel de l’humanité et la prise de conscience croissante des risques gigantesques que fait courir un développement économique non maîtrisé. C’est ainsi que le thème de la ligne 5, « Sciences et botaniques », m’interpelle particulièrement.

Pouvez-vous expliquer les motifs et les figures sur les rames ?

B.T. : J’ai puisé dans mon vocabulaire plastique afin de faire naître un motif reproductible sur les tramways de la ligne 5. J’ai appelé cette œuvre Feuille de vie. On y trouve la tête d’un homme de profil, la bouche ouverte d’où sortent des plantes. C’est pour moi l’association de l’homme et du monde végétal, l’interaction qui existe entre l’individu et les éléments qui l’entourent. Cette tête et cette plante sont les symboles de l’harmonie, de l’équilibre de l’amour qui doit préfigurer entre l’homme et son environnement. Le vert est la couleur la plus présente dans la nature, c’est la couleur de la chlorophylle, le pigment naturel par excellence. C’est une couleur rassurante, tonique et rafraîchissante. Elle incarne la liberté et le mouvement, l’espoir et la santé.

galerie-lelong.com

(1) L’exposition Déluges a été présentée du 22 juin au 2 novembre 2016, au Carré Sainte-Anne.

Photo : © Zacharie Ngnogue, 2019

Bio express

1967

Naissance à Mbalmayo (Cameroun)

1989 / 1993

Années de formation : École des Beaux-Arts d’Abidjan (Côte d’Ivoire), École supérieure d’Art de Grenoble, Académie des Beaux-Arts de Düsseldorf.

Début des années 2000

Expositions dans les plus grandes manifestations internationales : Biennale de Lyon (2000) ; White Box, New York (2001) ; Biennale de Venise (2015)…

2013

Création au Cameroun de la fondation Bandjoun Station

2021

Exposition personnelle au Quai Branly

2022

Biennale de Sydney ; Exposition Les Choses au Louvre, Paris.

2023

Exposition au Musée Picasso de Barcelone ; Ligne 5 du tramway de Montpellier.

Photo : © F. Damerdji

Territoire de création

Combiner le développement urbain à la transition écologique et sociale tout en faisant le pari de l’innovation et de l’audace esthétique : c’est le défi permanent d’une ville et de son territoire qui aspirent à être capitale européenne de la Culture en 2028.

Alors que la liberté de penser et de créer est menacée dans de nombreuses parties du monde, Montpellier et son territoire ont fait le choix d’une invitation permanente à la culture et aux arts. Pour accompagner le développement urbain. Pour renouveler les manières d’habiter la ville, comme d’y travailler ou de s’y déplacer. La ligne 5 de tramway, « habillée » par Barthélémy Toguo, en est l’un des derniers exemples. Deux stations emblématiques de cette ligne seront parallèlement décorées par l’artiste.

L’invitation aux artistes

En mars, le programme relancé des Folies architecturales va permettre de découvrir cinq nouveaux projets lauréats qui seront installés sur l’espace urbain. À l’instar de l’Arbre blanc, conçu par le japonais Sou Fujimoto, ils mêleront audace et créativité tout en répondant aux grands défis sociaux et écologiques de notre temps.

Une dynamique de territoire

Cette dynamique est au cœur de tous les projets d’aménagement. Du projet phare de la transformation de la place de la Comédie et de l’esplanade Charles-de-Gaulle, transformée en véritable « Esplanade des arts », jusqu’au projet de halle culture et art de vivre dans le quartier des Beaux-Arts, en passant par le quartier Saint-Roch pour lequel la SERM Altémed vient de lancer un dialogue compétitif pour la réalisation d’une œuvre artistique au parc René-Dumont.

Photo : © C. Ruiz

« L’art au sein même de la ville contribue à créer des villes plus vivantes,

plus dynamiques et plus inclusives »

Barthélémy Toguo

LIGNES BUSTRAM : APPEL À ARTISTES

La ligne 5 de tramway sera accompagnée par la création de cinq lignes de bus à haut niveau de service, propres, moins bruyants, plus rapides. L’habillage de cette nouvelle flotte fera, lui aussi, l’objet d’un appel à candidatures ouvert aux artistes.

Premières impressions

Vu à la télé

Gérard Mauger : Je me souviens de la découverte de l’habillage du tramway de la ligne 1, en 2000. C’était un événement ! Elle demeure ma préférée car elle est aux couleurs de Montpellier. Celle de la ligne 5 nous emmène dans un autre univers, très beau aussi. Ces tramways habillés par des artistes donnent une réelle identité visuelle au territoire. C’est flagrant dans la série Un si grand soleil. Et, quand on compare avec les autres villes, qu’on voit à la télévision, leurs tramways sont tristes. On se dit qu’on a de la chance.

Gérard Mauger,

retraité. Habite Montpellier depuis 30 ans.

Photo : © F. Damerdji

Lieux d’art

Barbara Derathé : J’ai découvert le design sur les réseaux sociaux. J’aime beaucoup. Il est lumineux, plein de vie. J’ai, par la même occasion, découvert les autres œuvres de Barthélémy Toguo. Je trouve formidable que l’habillage des tramways soit confié à des artistes. Les moyens de transport deviennent des œuvres d’art, visibles à tous. Les rames peuvent aussi devenir des lieux de création artistique. Une année, par exemple, à l’occasion de la Fête de la musique, des concerts d’Opéra Junior y ont été donnés. L’acoustique y est bonne.

Barbara Derathé,

chanteuse lyrique. Usagère quotidienne du tramway.

Photo : © F. Damerdji

Couleurs

Thierry Jammes : La robe des tramways est extrêmement importante pour les malvoyants. En effet, sur le quai, on les identifie mieux. C’est pour cela que nous insistons pour le respect des bonnes couleurs sur les lignes. Le fait de les habiller d’un design spécifique est un cas unique en France et d’ailleurs nous sommes repérés pour cela. Je représente mon association au niveau européen et on me parle souvent de cette particularité montpelliéraine.

Thierry Jammes,

vice-président de la Fédération des Aveugles et Amblyopes de France.

Photo : © L. Séverac

Rêves

Sarah Amroute : Je ne savais pas que les tramways n’étaient pas décorés dans les autres villes. Ce serait nul si c’était la même chose ici. J’aime bien que toutes les lignes soient différentes. On a des coquillages, des hirondelles, des fleurs… C’est plus pratique pour ne pas se tromper. Ce que j’aime bien aussi, c’est que, quand on les regarde, on peut rêver et imaginer plein de choses. La ligne que je préfère, même si je ne la prends pas souvent, c’est la 4. Le tramway est beau, tout doré. J’utilise la ligne 1, elle est belle aussi.

Sarah Amroute,

membre du Conseil municipal des enfants de Montpellier (école Jean-Jaurès).

Photo : © F. Damerdji

Surprise

Éliane Urtado : Dans notre association, le blanc a surpris, on ne s’y attendait pas. Mais finalement, avec ce vert qui nous plaît bien, on s’est dit que le tramway sera très visible. Cela donnera à cette 4e ligne son identité propre, celle de la verdure. Le tramway s’arrêtera devant le parc Clemenceau, dont nous fêterons les 20 ans d’existence en mai. Cela fait quelque chose de savoir que cette ligne 5, pour laquelle nous nous sommes tant mobilisés, voit enfin le jour.

Éliane Urtado,

coprésidente de l’association PAVE (Montpellier).

Photo : © C. Marson

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

CO’MMUNES

31 identités, un seul territoire

RESTINCLIÈRES p. 18-19

Jeunesse et convivialité

EN COMMUN p. 20-21

Mieux connaître la faune pour savoir la protéger

EN BREF p. 22

Photo : © F. Damerdji

Restinclières

Jeunesse et convivialité

Au nord-est de la Métropole, entre garrigue et plaine agricole, la petite commune de Restinclières attire tout particulièrement les jeunes couples. Conviviale et animée,   
elle a su se transformer ces dernières années pour mieux les accueillir.

Marchés, halles et commerces

Entre Castries et Sommières dans le Gard, Restinclières est traversée par la RM60 où circulent 15 000 véhicules par jour. De cette contrainte, la municipalité a fait un atout en développant les commerces, autour de cet axe routier. Cette commune de 2 500 habitants en compte une vingtaine. De la place de la mairie aux halles Léon Mercier (photo page 18), inaugurées en mars dernier. Avec ses huit boutiques et son marché dominical, ce second poumon au cœur du village est un lieu de vie où l’on prend le temps d’échanger et de consommer sur place. Côté sécurité, des aménagements de voirie, des pistes cyclables et la création d’une police municipale en octobre, pour notamment limiter les excès de vitesse, assurent la quiétude des habitants.

Vie sociale et jeunesse

Agrandissement de l’école, construction d’une maison médicale, d’une micro-crèche et de locaux commerciaux Porte Dantoine et sa croix occitane (photo), trois courts de padel… Geniès Balazun, 37 ans, plus jeune maire de la Métropole, adapte la commune à sa population qui a fortement rajeuni ces dernières années. Plus de 25 associations animent Restinclières, comme le tennis club fort de 370 licenciés (photo), où ambiance et résultats font sa réputation bien au-delà de la métropole.

Photo : © C. Marson

Photo : © C. Marson

CV

Date de naissance

XIIe siècle

Superficie

6,9 km2

Habitants

Restincliérois(es)  
Nb d’habitants

2 500

Site internet

restinclieres.com

Geniès Balazun,

maire de Restinclières

Photo : © H. Rubio

« Entourée de garrigues et de vignes, Restinclières bénéficie de paysages multiples. Le village

du XIIe siècle tire son nom du pistachier lentisque, rastingle en occitan, qui rappelle la richesse

de cette nature. Autour de l’église romane de Saint-Césaire, le village s’est développé depuis 60 ans pour arriver à 2 500 habitants, tout en préservant son âme rurale. Sur l’axe historique des Cévennes à Montpellier, Restinclières offre des vues époustouflantes, des Salins du Midi au Pic Saint-Loup,

et une qualité de vie remarquable par le dynamisme de ses associations et de ses très nombreux commerces structurés autour des halles. Ne passez pas seulement à Restinclières, arrêtez-vous

et profitez ! »

Mieux connaître la faune pour savoir la protéger

Pour connaître son environnement, le vivant qui l’habite, rien ne vaut l’expérience concrète, partagée, que proposent plusieurs communes de la Métropole. Soucieuses de protéger leur biodiversité, conscientes de l’importance de savoir la déchiffrer pour mieux la respecter, elles multiplient les initiatives. Ici la fabrication de nichoirs pour les oiseaux, là des promenades en bord de rivière, un transport scolaire à cheval… Autant d’occasions de se raccorder à son milieu de vie et de donner du sens à ses apprentissages.

17

C’est le nombre de communes de la métropole qui pratiquent ou prévoient de mettre en place l’extinction nocturne. La Ville de Montpellier a signé avec l’ADEME la charte « Économisons l’éclairage public ». Une mesure de sobriété énergétique doublée d’un volet en faveur de la biodiversité. La lumière artificielle est la deuxième cause de disparition de nombreux insectes et perturbe un grand nombre d’animaux.

« Aujourd’hui tout le monde parle d’écologie, mais, pour beaucoup de personnes, c’est une donnée qui reste encore un peu floue. » Dans le cadre de la convention passée entre Villeneuve-lès-Maguelone et la Ligue de Protection des Oiseaux, explique Laurent Buord, directeur du service à la population, « la volonté était donc d’offrir à chacun une expérience concrète. La possibilité, non seulement d’apprendre à mieux connaître les espèces qui vivent dans notre environnement proche, mais aussi d’agir pour leur préservation ». D’où l’idée d’une action intergénérationnelle pour la fabrication de nichoirs à oiseaux, qui va mobiliser, pour leur réalisation et leur installation, crèches, centres de loisirs, écoles, et même le public des EHPAD. Ce programme d’ateliers s’accompagne d’une action pédagogique, via un cycle de conférences et la publication d’une brochure détaillant la biodiversité de la commune et de son territoire, véritable mosaïque de milieux naturels (lagunes, prairies, marais, plages, vignobles…).

Éduquer dès le plus jeune âge

Sensibiliser le public, à commencer par les plus jeunes, à la préservation de la faune et de la flore locale, c’est aussi l’un des enjeux de l’association de pêche La Gaule Cressoise. « Tous les ans, explique Lucien Pocheville, président de l’association, parallèlement à notre activité traditionnelle, nous organisons une journée de pêche dans le Salaison, pour les moins de 15 ans. Nous préparons en amont un petit lâcher de poissons, nous aménageons les chemins, et, autour d’une activité ludique, nous menons une activité d’éducation et de sensibilisation. » Pratiquant les bords de rivière ou les contours du lac Jean-Marie-Rouché (lac du Crès), les membres du club du Crès, qui accompagnent ces journées pédagogiques, transmettent leurs connaissances. « Ils peuvent échanger sur l’alevinage, les variétés de poissons, mais aussi sur les saisons à respecter pour le débroussaillage afin de respecter les nichées d’oiseaux, les insectes le long du Salaison… Nous avons la chance d’avoir une jolie rivière. Il faut en prendre soin, c’est un tout. »

Un message de respect et de prévention

Dans le cas du cheval de Camargue, espèce en déclin durant la première moitié du XXe siècle, c’est la mobilisation des éleveurs qui a permis de sauvegarder la race et ses milieux d’élevage. Mais aussi l’engagement de quelques collectivités, comme celle de Vendargues, attachée à perpétuer et transmettre toutes les traditions qui lui sont attachées. « Toute l’année, nous participons ou organisons des concours d’équitation et de tradition, des sorties, des stages de tri de bétail et de conduite de troupeaux », explique Max Rascalou, premier adjoint et président de l’association   
Vendargues Élevage Équitation Camargue. « Mais, au calendrier des fêtes et des animations, la commune a également souhaité ajouter un volet de services liés au quotidien, comme le ramassage scolaire équestre, qui permet tous les matins de transporter une centaine d’enfants. » Autant d’occasions d’approcher l’animal, d’établir un contact direct, et de véhiculer un message de respect

et de prévention.

01 - Le Crès

REPEUPLER LE LAC ET LE SALAISON

Association agréée pour la pêche et la protection du milieu aquatique, la Gaule Cressoise participe au repeuplement du lac Jean-Marie-Rouché et du Salaison. Depuis trois ans, les opérations de comptage entreprises dans la rivière par la Fédération – selon un dispositif innovant de pêche électrique – permettent de noter l’augmentation de différentes espèces. « Avec un retour des anguilles et même des vairons, réputés pour évoluer dans les eaux pures… », note Lucien Pocheville, président de l’association.

La Gaule Cressoise – 06 71 26 11 24

Photo : © La Gaule Cressoise

02 - Villeneuve-lès-Maguelone

UNE CONVENTION POUR LES OISEAUX

Vendredi 24 mars à 20h, le théâtre Jérôme Savary accueille la conférence de Vincent Guillet, enseignant-chercheur et astrophysicien, et d’Antoine Adam, écologue à la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO), sur le thème de la pollution lumineuse, ses effets à petite et large échelles sur la nature et l’utilité des « trames noires ». Un premier rendez-vous qui s’inscrit dans le cadre d’une convention passée entre la Ville de Villeneuve-lès-Maguelone et la LPO. Objectif : sensibiliser différents publics aux problématiques environnementales et à la protection de la biodiversité.

villeneuvelesmaguelone.fr

Photo : © Ville de Villeneuve-lès-Maguelone

03 - Vendargues

POUR LA SAUVEGARDE DU CHEVAL DE CAMARGUE

Créée il y a 25 ans, l’association Vendargues Élevage Équitation Camargue concentre son activité sur la protection et la connaissance de cette race de petits chevaux à la robe grise, aux origines mystérieuses et très anciennes. Avec un attachement particulier à la culture et aux traditions équestres tout au long d’un programme d’animations et de concours, dont plusieurs organisés en lien avec l’Association des éleveurs de chevaux de race Camargue. La Ville de Vendargues appuie cet engagement par le biais d’une démarche volontariste et très originale : transport scolaire à cheval, centre équestre ou journée nationale du cheval au domaine de la Cadoule.

AVEEC

Photo : © Ville de Vendargues

C’est nouveau

SAINT-JEAN-DE-VÉDAS

Une carte de fidélité pour consommer local

À Saint-Jean-de-Védas, les habitants peuvent retirer gratuitement leur carte de fidélité auprès d’une trentaine de commerces de la commune. Pour favoriser le commerce de proximité, l’économie locale et le pouvoir d’achat des habitants, l’association des commerçants Saint Jean cœur de ville et la Ville de Saint-Jean-de-Védas, qui soutient financièrement ce projet, ont lancé le dispositif Pass commerces avec Proxity. Chaque euro dépensé chez les commerçants partenaires fait bénéficier d’un cagnottage qui pourra être librement utilisé lors de prochains achats. Saint-Jean-de-Védas est la première commune de l’Hérault à mettre en place ce dispositif.

https://proxity-edf.com/territoires/saint-jean-de-vedas

C’est fait

JUVIGNAC

Une nouvelle piste cyclable

Sur la route de Saint-Georges d’Orques à Juvignac, une nouvelle piste cyclable aménagée sur 500 mètres a été inaugurée le 13 décembre dernier. Attendu par les usagers habitués aux déplacements doux, notamment pour des trajets domicile-travail, ce tronçon complète et sécurise aujourd’hui les itinéraires cyclistes vers l’ouest du territoire. Situé à la croisée des vélolignes A (vers Castelnau-le-Lez) et C (vers Carnon), cet itinéraire cyclable stratégique s’inscrit dans le Plan Vélo de la Métropole. Des études sont en cours pour poursuivre cette piste jusqu’aux Allées de l’Europe et au pont de la Mosson.

juvignac.fr

Photo : © F. Damerdji

À écouter

LAVÉRUNE – SAINT-JEAN-DE-VÉDAS

Vibrez avec Mardi Graves

Mardi Graves, le Festival des Instruments Graves, fête ses 30 ans. Comme chaque année, le « seul festival des instruments graves, énormes contrebasses, tortueux tubas, mystérieux hélicons et autres bassons » passera par Saint-Jean-de-Védas et Lavérune. Les 11 et 12 février, le Chai du Terral de Saint-Jean-de-Védas sera un joyeux centre de gravités avec un concert de l’Orchestre National de Montpellier. La Reine de cette édition sera l’octobasse, un instrument rare et hors norme. Le compositeur Claude-Henry Joubert a écrit pour l’occasion un concerto pour contrebasses.

Du côté de Lavérune, c’est la soirée du 14 février qui a été choisie pour promouvoir les instruments graves. Rendez-vous au salon de musique du château des Évêques à 20h pour un concert sur le thème de l’amour à voix basse. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

http://mardigraves.free.fr

Photo : L’ensemble de contrebasses Catbaix. © Mardi Graves

Labellisé   
MONTAUD

Un Territoire Engagé pour la Nature (TEN)

Et de deux ! Afin de poursuivre ses engagements en faveur de la biodiversité, la commune de Montaud a été à nouveau labellisée Territoire Engagé pour la Nature (TEN) sur la période 2023 – 2025 par l’Office français de la Biodiversité. Après la protection des pollinisateurs et la renaturation de la source du Salaison (avec le Grand Pic-Saint-Loup et la Métropole), trois nouvelles actions seront conduites : la création d’une forêt fruitière, la désimperméabilisation de la cour de l’école et de la voirie attenante afin de favoriser le cycle naturel de l’eau, ainsi que des opérations pour mieux connaître la biodiversité, comme le recensement, par les habitants, des deux espèces d’hirondelles, rustiques et des fenêtres. En parallèle, les élus, avec les associations locales et la participation des habitants, vont poursuivre les nombreuses mesures déjà en place pour préserver le cadre de vie et garantir santé, sécurité et bien-être à Montaud.

montaud34.fr

RÉCOMPENSÉ   
CASTELNAU-LE-LEZ

L’écoquartier de Caylus primé

L’écoquartier de Caylus, au nord de Castelnau-le-Lez, a remporté la médaille d’argent aux Victoires du paysage 2022 remises par VAL’HOR, l’Interprofession française de l’horticulture, de la fleuristerie et du paysage. Ce concours national récompense les aménagements paysagers réalisés dans l’espace public. Ce prix a été attribué pour la prise en compte de l’impact environnemental (régulation de l’eau, protection de la biodiversité…), l’amélioration du cadre de vie pour les habitants, du lien social, et la dimension esthétique du projet. Traversé par le tramway, le Caylus se développe au cœur d’un paysage naturel remarquable (9 ha de bois). Réalisé par GGL aménagement et GAU architecte, cet écoquartier s’appuie sur une végétation existante et une diversité du programme de construction pour favoriser la mixité sociale et intergénérationnelle. La Ville y a également implanté un jardin partagé de 6 500 m2, l’un des plus grands de France. Cette Victoire du paysage affiche l’ambition de la municipalité de préserver son environnement.

castelnau-le-lez.fr

Photo : © Ville de Castelnau-le-Lez

À vivre

MURVIEL-LÈS-MONTPELLIER

Participez à l’espace de vie sociale

L’association Art Mixte, récemment agréée espace de vie sociale par la Caisse d’Allocations Familiales de l’Hérault, propose un nouvel espace d’accueil et d’animations au sein de l’Escola, la maison des associations et du citoyen de Murviel-lès-Montpellier. C’est un lieu de rencontres et d’échanges intergénérationnels guidé par la participation citoyenne de tous, se dessinant au gré des envies et des besoins des habitants. C’est aussi une carriole itinérante qui transporte mille et une surprises. Ce véhicule non motorisé permet rencontres et échanges dans les espaces publics. De nombreuses actions gratuites ont déjà eu lieu et d’autres sont programmées : cafés-famille (chaque 2e mercredi du mois), bal populaire saisonnier, avec l’association Mercure en Larme le 3 février (une fois par saison), Grande Lessive®, une installation artistique éphémère collective et participative le 23 mars, stage de vidéo pour les ados du 26 au 28 avril… Tout le monde est bienvenu pour participer aux étapes de réflexion, de construction et de partage de cet espace de vie sociale. Il est également là pour soutenir les initiatives citoyennes de chacun.

Tél. 04 67 47 73 48 – espacedeviesociale@artmixte.com  
Art Mixte Théâtre

Photo : © Ville de Murviel-lès-Montpellier

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

ÉCO’systèmes

En route vers la transition écologique et solidaire

Production locale p. 24-25

Une micro-brasserie écologique

ÉVÉNEMENT p. 26-27

L’excellence au Salon de l’agriculture

ENTREPRENEURIAT solidaire p. 28

Karima Kerkoub

ZFE p. 29

Les règles évoluent

Photo : © Sacrilèges

Production locale

Une micro-brasserie écologique

La micro-brasserie bio Sacrilège, implantée à proximité du marché-gare à Montpellier, consacre sa production aux bières sauvages, l’équivalent des vins naturels en viticulture. Un produit de niche pour amateurs éclairés.

Ici, l’ensemble des produits travaillés sont locaux, avec des méthodes douces (fermentations mixtes et naturelles) et des levures indigènes ou locales. Certains brassins (contenu des cuves où

l’on brasse la bière), une fois assemblés, sont macérés avec des fruits, puis ils sont vieillis

en fût de chêne.

Photo : © Sacrilèges

Les quatre associés de Sacrilège ont créé une coopérative. Ils partagent les locaux avec une autre micro-brasserie, Brewing Bears, et une taproom(1), Le Réservoir, qui permet de déguster et d’acheter la production.

Brasserie Sacrilège

Photo : © Sacrilèges

La bière naturelle est très appréciée aux États-Unis. Un importateur américain a passé commande à Sacrilège. Par conviction, les entrepreneurs montpelliérains ont choisi un mode de déplacement doux. Trois palettes du pétillant breuvage ont effectué le trajet Saint Malo - New York en goélette !

1. Taproom : lieu où une brasserie sert ses bières

L’abus d’alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

Photo : © Sacrilèges

L’excellence au Salon de l’agriculture

Pour la première fois de son histoire, la Métropole tient un stand au Salon international de l’agriculture à Paris. Dans cette vitrine de ce que la France produit de meilleur, la Métropole portera haut sa production viticole et ses produits locaux du 25 février au 5 mars.

Sous la bannière « Montpellier, une ambition capitale pour le vin », la Métropole a choisi d’afficher à Paris sa singularité viticole. « Avec 200 vignerons qui travaillent près de 30 % des terres cultivées, le vin est un atout majeur. Nous produisons des crus de qualité à l’instar du Bordelais ou de la Bourgogne. Nous mettons en avant notre art de vivre comme capitale du vin et du bien manger », explique Yvon Pellet, maire de Saint-Geniès-des-Mourgues, conseiller délégué à la viticulture. « Pour cela, nous travaillons main dans la main avec la profession viticole du territoire, la Chambre d’Agriculture de l’Hérault et le Département, précise Isabelle Touzard, maire de Murviel-lès-Montpellier, vice-présidente déléguée à la transition écologique et solidaire, biodiversité, agroécologie et alimentation. Nous menons une véritable stratégie de développement via le Pôle vin créé par la Métropole en 2021. »

C’est le cas, au Salon de l’agriculture, où 600 000 visiteurs pourront découvrir un stand de la Métropole au look de bar à vin moderne.

Des accords mets et vins   
par les chefs étoilés

Sur cet espace gourmand se succéderont animations, quiz, dégustations des vins, ainsi que des accords mets et vins proposés par des chefs étoilés du territoire. Huit viticulteurs seront présents pour expliquer les caractéristiques de leurs vins. Ce sera aussi l’occasion du lancement du label Vignobles et découvertes pour inviter les visiteurs à venir faire de l’œnotourisme sur le territoire.

Dégustez en V.O !

Si vous n’avez pas l’occasion d’aller au Salon de l’agriculture, vous pourrez vous rendre à Dégustez en V.O ! le 5 mars au Corum à Montpellier (degustezenvo.com). Un autre rendez-vous où les viticulteurs de la métropole seront présents. Cette journée sera dédiée au grand public avec 120 domaines et châteaux d’Occitanie, une librairie gourmande, une épicerie fine locavore et trois master class pour les œnophiles.

Photo : © C. Ruiz

Ils seront sur le stand de la Métropole

Bernard Azema

président des Compagnons de Maguelone

« Nous allons faire déguster la cuvée Les folies m du domaine municipal du Grand Puy situé à Montpellier (IGP Grés de Montpellier). Ce vin handi-solidaire, dont la vigne a été travaillée par l’entreprise de travail adapté Les ateliers de Maguelone, a été pour la première fois vinifié sur la presqu’île de Maguelone par les travailleurs en situation de handicap de l’Esat des Compagnons de Maguelone. Nous sommes fiers que cette cuvée ait été choisie pour représenter notre territoire. »

Les folies m est le fruit de la vinification des raisins cultivés sur de 7,5 hectares de vignes, propriété de la Ville de Montpellier, dans le quartier des Grisettes. Cette première cuvée sera servie par le protocole de la Ville de Montpellier lors des manifestations. Le domaine ouvert au public invite à la découverte de son vignoble, son Agriparc, ses jardins partagés, ses pins monumentaux et son restaurant.

Photo : © C. Ruiz

Dominique Robert

vigneron, Domaine La Croix Saint-Julien, président IGP des collines de la Moure.

« Le SIA est un salon grand public, où nous allons expliquer et faire découvrir nos vins au plus grand nombre. Il n’y aura pas de vente de produits, mais des dégustations de nos différentes cuvées. Et qui de mieux que le producteur pour présenter son vin ! Nous serons là pour la promotion du terroir et de la Métropole qui nous soutient avec son Pôle vin. Avec mon petit domaine familial de 14 ha qui compte deux salariés, je n’aurais jamais pu me payer un stand au SIA, c’est une belle opportunité. »

Photo : © F. Damerdji

Lise Fons-Vincent

vigneronne, Château de Fourques

« Aucune métropole en France ne fait autant pour ses vignerons. Je suis très fière de conforter la qualité des vins de Montpellier par la dégustation, s’il est encore nécessaire de le faire. Avec le label Vignobles et découvertes obtenu l’an dernier, l’œnotourisme devient un art de vivre majeur sur la métropole. Ambassadrice historique, j’aurai l’espièglerie de dévoiler les expériences œnotouristiques inédites proposées au Château de Fourques. »

Photo : © L. Séverac

Laurent Cherchi

chef, Reflet d’Obione, 1 étoile Michelin

« Nous serons là pour présenter des accords mets et vins. Ça va nous donner de la visibilité au plan national. C’est toujours plaisant de faire découvrir notre région à travers ses produits. Je ne cuisine que des produits en circuit court qui sont le reflet de ma région. Je pense travailler un plat avec des fruits sauvages cueillis par mes soins, que je présenterai avec un vin du Clos d’Elle, un producteur indépendant de Cournonterral, dont les vins sont à la carte de mon restaurant. »

Photo : © C. Ruiz

SIA

Stand de la Métropole

Hall des fanfares –

Du 25 février au 5 mars

Porte de Versailles à Paris

salon-agriculture.com

Entrepreneuriat solidaire

Karima Kerkoub

Reconnue travailleuse handicapée à la suite d’un accident, la Montpelliéraine Karima Kerkoub vient de créer Lilee, un site spécialisé pour la location de logements aux normes PMR.

« Je n’ai pas fait une grande école, mais je porte fièrement ce projet solidaire qui a du sens. L’écosystème montpelliérain me booste »

Lilee, c’est quoi ?

Karima Kerkoub : C’est un site internet de location de logements aux normes PMR (personnes à mobilité réduite) saisonniers ou à l’année, vérifié et validé par des professionnels de l’aménagement, qui met en relation des personnes en situation de handicap et des propriétaires de biens immobiliers. Le site propose des habitations ou des chambres en hôtels, campings, gîtes, résidences de tourisme ou logements particuliers à l’instar de Booking® ou Airbnb®.

lilee.fr

06 50 37 68 37

Comment l’idée vous est-elle venue ?

K. K. : Je devais accueillir mon oncle et ma tante qui étaient âgés et ne pouvaient résider chez moi car j’habite en étage sans ascenseur. J’ai ainsi cherché sur internet les sites de location classiques, mais les annonces n’étaient pas précises sur les équipements adaptés. Avec Lilee, tous les logements sont vérifiés par Karima Akdif (bénévole) qui vit en fauteuil et est très vigilante sur l’accessibilité, et Rémi Altina, ergothérapeute. Lilee, c’est l’acronyme anglais de live like everyone else (vivre comme tout le monde).

Vous êtes-vous lancée seule ?

K. K. : Oui, mais j’ai eu la chance d’être pré-incubée par le BIC de Montpellier, accompagnée par l’association Les déterminés, remarquée aux Talents des cités Occitanie et France avec le prix Pôle emploi, récompensée par le label national Initiative remarquable et lauréate de French Tech Tremplin. Aujourd’hui, nous sommes deux salariés, mais je souhaite rapidement embaucher quatre personnes et lever des fonds.

Le site va-t-il évoluer ?

K. K. : En premier lieu, fin mars, nous proposerons des logements de vacances, puis des locations à l’année pour étendre le site aux ventes immobilières de biens adaptés. Via un accord avec une entreprise de matériel médical, il sera aussi possible de louer tout ce qui est nécessaire à la vie quotidienne (lit médicalisé, élévateur…), mais aussi de proposer des prestations comme des soins ou du ménage.

Photo : © DR

ZFE : les règles évoluent

Depuis le 1er juillet 2022, la Zone à Faibles Émissions (ZFE), dispositif national obligatoire pour améliorer la qualité de l’air, est mise en place dans la métropole (1). Vignettes Crit’Air, véhicules concernés, dérogations, changement de mode de déplacement… On fait le point.

Qui est concerné ?

Tous les véhicules à moteur sont concernés : ceux des professionnels comme ceux des particuliers. Ils doivent afficher sur leur parebrise une vignette Crit’Air attribuée en fonction de leur catégorie, de leur ancienneté et de leur carburant. Depuis le 1er janvier 2023, la ZFE est entrée dans sa seconde phase. À partir de cette année, pour les particuliers, seules les voitures essence antérieures à 1997 (1re immatriculation jusqu’au 31/12/1996) et les voitures diesel antérieures à 2001 (1re immatriculation jusqu’au 31/12/2000) sont interdites de circuler. Ce sont les vignettes Crit’Air 5. La période pédagogique, au cours de laquelle aucune verbalisation ne sera effectuée, se poursuit jusqu’au 31 juillet 2023. Le contrôle des ZFE est une responsabilité de l’État.

Y a-t-il des dérogations ?

Oui, retrouvez la liste complète des dérogations selon, notamment, la spécificité des véhicules, fruit de la volonté de la Métropole de mettre en place la ZFE progressivement, sur montpellier3m.fr/zfe. Retrouvez également une dérogation accordée pour les « petits rouleurs », soit les propriétaires d’un véhicule parcourant moins de 8 000 km/ an. Il faut en faire la demande sur montpellier3m.fr/zfe ou auprès des guichets uniques.

Pourquoi une ZFE ?

Ce dispositif national permet de limiter les pollutions atmosphériques. Il est urgent d’agir. Les chiffres parlent d’eux-mêmes : 40 000 décès sont attribuables chaque année en France à une exposition aux particules fines.

1. Castelnau-le-Lez, Clapiers, Grabels, Jacou, Juvignac, Lattes, Le Crès, Montpellier, Pérols, Saint-Jean-de-Védas, Villeneuve-lès-Maguelone dans un premier temps, et les 31 communes de la métropole à partir du 1er juillet 2026.

(2) L’interdiction des deux-roues motorisés non classés (immatriculés avant juin 2000) est reportée au 1er janvier 2024.

Acheter sa vignette

La vignette Crit’Air obligatoire pour tous les véhicules circulant dans la ZFE est à commander en ligne uniquement sur certificat-air.gouv.fr. Son prix est de 3,11 € + 0,61 € d’affranchissement (soit 3,72 € par véhicule). Attention aux sites, mails ou SMS frauduleux !

S’informer

Des questions ? La Métropole vous renseigne et vous accompagne au 04 99 54 76 76 (du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30) ou zfe@montpellier3m.fr.

Retrouvez sur montpellier3m.fr/zfe toutes les informations sur le déploiement de la ZFE, les véhicules concernés, les dérogations, les aides pour changer de véhicule, les alternatives à la voiture souvent plus rapides et économiques…

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

CO’opérer

Pour un territoire attractif et innovant

COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE p. 30-31

Construire un monde meilleur et solidaire

Nouvelles technologies p. 32-33

HUT, l’observatoire de l’habitat connecté

START-UP p. 34

SONUP démocratise le dépistage auditif

ICC p. 35

Le jeu vidéo de l’année est montpelliérain

Photo : © Familiadesign

Coopération décentralisée

Construire un monde meilleur et solidaire

Eau, assainissement, agroécologie, aide au développement touristique et économique, promotion des droits humains… La Métropole est engagée dans plusieurs projets de solidarité internationale en Afrique et dans le bassin méditerranéen. Un programme de coopération décentralisée porteur de valeurs fortes.

« La coopération décentralisée est avant tout une rencontre humaine entre différents territoires, un devoir de solidarité et une nécessité pour améliorer la qualité de vie des habitants des pays où nous intervenons, explique René Revol, vice-président délégué à la gestion raisonnée, écologique de l’eau et de l’assainissement. Depuis 2016, la Métropole soutient des projets de solidarité internationale grâce au Fonds Eau prévu par la loi Oudini-Santini qui permet à une collectivité de consacrer jusqu’à 1 % de son budget eau et assainissement à la solidarité.

Ainsi la Métropole est partenaire de Kiffa en Mauritanie, autour d’un projet d’accès à l’eau potable, et de l’agence régionale de développement du Sénégal sur la réutilisation des eaux usées. Dans le Sud Maroc, les habitants de la Vallée de l’Arghen bénéficient de robinets individuels pour l’eau potable. « L’arrivée de la Métropole de Montpellier qui finance le projet à 50 % nous a donné un nouveau souffle, se réjouit Mhamed Afkir, vice-président de l’intercommunalité de la Vallée de l’Arghen. Cela nous a permis de lancer d’autres projets, notamment de développer notre potentiel touristique. » « Avoir l’eau chez soi a changé notre vie, confie Khalija Ouahlim, une habitante du village Tifilssine. Avant, les enfants devaient nous aider à aller chercher l’eau au puits. Aujourd’hui, je m’occupe de ma maison, de mon jardin, et, à présent, les enfants vont à l’école. »

Une dynamique de projets

Si l’eau, ressource à protéger, est le point de départ de la coopération décentralisée, elle génère une dynamique de projets qui prend tout son sens avec le changement climatique, autour de la gestion des déchets, l’agroécologie, la rénovation énergétique, la santé, les transports… « Au Sénégal, nous travaillons avec les autorités pour la création d’un marché d’intérêt national et de cantines scolaires, annonce Clare Hart, vice-présidente déléguée au rayonnement international et à la coopération européenne. Coopérer pour relever ensemble les défis du siècle.»

al.knapnougel@montpellier3m.fr

Photo : Visite d’une station d’épuration sur filtres, plantés de roseaux, sur la commune de Nihit (Maroc). © Entreprise familia

150 000 euros

ont été alloués par an pour des projets eau et agroécologie au Maroc et au Sénégal directement pilotés par la Métropole ; 50 000 euros par an à des ONG pour financer des projets solidaires (Afrique, Inde, Liban) par le biais du Fonds Eau.

Clare Hart,

vice-présidente déléguée au rayonnement international et à la coopération européenne.

Photo : © H. Rubio

« La Métropole fait rayonner notre identité locale et les valeurs de la France. Cette coopération valorise les compétences de nos agents, qui ont l’opportunité d’intervenir sur le territoire, avec qui nous partageons les mêmes problématiques. C’est une fierté pour la Métropole et ses habitants de construire le monde de demain. »

HUT, l’observatoire de l’habitat connecté

La Métropole, dans le cadre de sa démarche Cité intelligente, est partenaire du projet HUT, une plateforme de recherche innovante, visant à anticiper les effets des nouvelles technologies sur les habitants des logements du futur. Éclairage sur cette étude interdisciplinaire inédite.

Imaginez les scènes : les capteurs du sol connecté de votre logement vous renseignent sur votre état de fatigue à partir de votre démarche. Votre assistant vocal vous accueille chez vous en actionnant les volets, le chauffage, et en vous proposant une musique et une lumière d’ambiance adaptées à votre heure d’arrivée. Info ou Intox ?

13 laboratoires universitaires

Avec HUT, pour HUman at home projecT, cet avenir proche, loin d’être une fiction, est en cours d’étude. « C’est un projet de recherche(1) qui préfigure les conditions liées au bien-être des habitants dans les logements de demain, explique Anne-Sophie Cases, professeur à l’Université de Montpellier et coordinatrice du projet HUT. Il va permettre d’anticiper et d’évaluer les nouveaux usages, mais aussi d’étudier la problématique de la gestion et de la protection des données. »

Appartement témoin

L’expérience inédite de HUT, supervisée par un comité d’éthique, a été menée en 2018 à Montpellier dans un appartement tenu secret. Pendant quatre ans, huit étudiants, à raison d’un duo par année, y ont vécu en faisant abstraction des 70 capteurs et algorithmes (voir page ci-contre). Lorsque le projet s’est achevé en juin 2022, des téraoctets de données brutes avaient été recueillis : mouvements, déplacements, consommations d’eau et d’énergie... Les premiers résultats ont été partagés lors d’une exposition, qui tournera bientôt dans les lieux publics, et d’un colloque scientifique. Ce ne sont encore que des hypothèses à confirmer. HUT a néanmoins déjà permis d’améliorer la compréhension du bien-être dans le logement connecté, dans une optique de santé globale.

Démonstrateur de la ville durable

En 2023, l’expérience HUT se poursuit, avec un nouveau programme de recherche interdisciplinaire(2), en lien avec les questions de santé globale, de bien-être, de mobilité et de gestion des déchets. L’étude porte sur une cohorte d’étudiants qui bénéficieront dans leurs propres logements d’un accès 5G en échange de leurs données : mobilité, consommation, déplacements, temps d’écran… HUT devient ainsi un démonstrateur de la ville durable, destiné à apporter des réponses aux enjeux sociaux et sociétaux de réduction de l’empreinte écologique. Les étudiants, mobilisés sur les nouveaux usages et sur la santé globale dans un environnement connecté, formeront un panel à la fois « observateur » et « observé », afin de contribuer à modifier et à engendrer des comportements plus responsables.

hut-occitanie.eu

(1) Le projet regroupe une équipe interdisciplinaire rassemblant 13 laboratoires universitaires associés : les deux Universités de Montpellier, des écoles (IMT Mines d’Alès, ENSAM), des instituts (CNRS, Maison des Sciences de l’Homme), avec l’appui d’entreprises et le soutien financier de la Métropole, de la Région et du FEDER.

(2) S’y ajoutent, le CROUS et le campus de l’IUT de Montpellier.

Photo : Une Co-HUTeuse, colocataire du projet HUT,

dans l’appartement-observatoire connecté. © Cyril FRESILLON Projet HUT CNRS Photothèque

Manu Reynaud,

conseiller métropolitain, adjoint au maire de Montpellier

délégué à la Ville numérique

Photo : © H. Rubio

« Je me réjouis de l’interdisciplinarité en sciences et sciences humaines qui est au cœur du projet de recherche HUT. Cette implication de l’ensemble des universités s’inscrit pleinement dans les orientations de MedVallée. »

HUT en chiffres

13

laboratoires universitaires, deux universités,

le CNRS, la Maison des Sciences de l’Homme

50

chercheurs impliqués.

33 projets de recherches associés.

70

capteurs et objets connectés dans

l’appartement-observatoire

600 000

pas détectés en moyenne chaque année,

soit 211 km (ou 4 jours 12 h et 30 min de marche par an,

à une vitesse de 2 km/h).

L’appartement du futur

Ouverture et fermeture des portes et fenêtres

Les capteurs comptent le nombre d’ouvertures et de fermetures des portes et fenêtres, tout en indiquant la date et l’heure.

Capteurs de profondeur

Ils enregistrent les mouvements des habitants, et permettent l’analyse de leurs comportements sans les reconnaître, pour préserver leur intimité.

Assistant vocal

Il permet la gestion des objets connectés de l’appartement, comme la télévision, les volets roulants et le chauffage.

Consommation d’eau

Le compteur d’eau mesure la consommation d’eau chaude et d’eau froide dans l’appartement et fournit des données utilisées pour sensibiliser sur leurs pratiques écoresponsables.

Bracelet de données physiologiques

Il relève la fréquence cardiaque, la conductance de la peau, l’activité électrodermale, la saturation en oxygène... et dispose d’un bouton pouvant être actionné afin de récolter des données liées à l’émotion.

Mesures sonores

Les capteurs sont un bon moyen pour se rendre compte de l’intensité sonore dans l’appartement en fonction des seuils recommandés.

Station météo

Elle mesure la température et l’humidité à l’intérieur et à l’extérieur, en plus de la pression, la radiation solaire, la vitesse et la direction du vent. Ces données permettent d’analyser les comportements et la sensation de bien-être.

Sol connecté

Il permet de calculer le nombre de personnes présentes, leur trajectoire et leur vitesse, ainsi que

le nombre de pas effectués pour une meilleure compréhension de l’utilisation de l’espace et

des déplacements.

Température

Combinées avec d’autres mesures, les données servent à établir des corrélations entre ce qui est la norme et le ressenti des occupants par rapport à leur bien-être.

Salle serveur

Les données collectées via les capteurs sont envoyées sur un serveur situé dans l’appartement. Elles sont transmises sur une plateforme dédiée aux sciences humaines et sociales garantissant leur stockage et leur partage en toute sécurité.

Musique et Lumière connectées

Contrôlées par la voix, par les smartphones ou par des écrans de contrôle, la musique et la lumière connectées sont ajustables en fonction des envies.

Consommation électrique

Les données sont suivies et utilisées pour sensibiliser sur la consommation énergétique

dans l’appartement.

Émission de CO2

Les données permettent d’analyser l’attitude et le bien-être ressenti par les occupants selon le taux de CO2 pour promouvoir à terme des changements de comportement et la santé.

SONUP démocratise le dépistage auditif

Le 9 mars, c’est SONUP qui équipera les bornes de dépistage auditif utilisées lors de la Journée nationale de l’audition. Une application parmi d’autres de la solution créée par cette start-up montpelliéraine qui ne cesse de grandir à Cap Omega.

Attaché à sa Bretagne natale, c’est pourtant à   
Montpellier que Maxime Balcon a poursuivi ses études d’audioprothésiste. « L’unique Master en Europe d’audiologie est à Montpellier ! Au niveau de l’enseignement et de la recherche, Montpellier s’est taillé une réputation d’excellence dans le domaine », explique le directeur général de SONUP, lancée en 2019 avec cinq associés(1).

Numérique, simple et gratuit

Diplômé en 2011, cet audioprothésiste a, depuis, fait le choix de construire sa vie dans la métropole. Il crée dès 2014 des laboratoires d’audioprothèse. Mais, en plein développement de ses centres, alors âgé de 30 ans, Maxime Balcon est victime d’un arrêt cardiaque. Le déclencheur d’une nouvelle aventure entrepreneuriale. « C’est sur mon lit d’hôpital que j’ai écrit le projet de SONUP. Mon objectif était de proposer un outil simple pour que chacun puisse gratuitement tester son audition et bénéficier de conseils de professionnels. » Une application   
d’auto-test, une tablette et un casque calibré (fabriqué en France) permettent à chacun de détecter d’éventuels troubles auditifs appareillables. Si besoin, un rappel des professionnels de SONUP est proposé pour faire le point.

Prix Galien

Un concept qui a rapidement séduit des opticiens, de plus en plus nombreux à se lancer dans l’audition, et des pharmaciens désireux d’apporter de nouveaux services de santé à leurs patients. Accompagnée par le BIC à Cap Omega, SONUP ne cesse depuis d’accélérer la transformation numérique de l’audiologie. Récemment désignée coup de cœur du Prix Galien pour AudioMate, sa solution pour les patients sous traitement ototoxique (toxique pour l’oreille), elle se lance sur de nouveaux marchés. « Nous voulons installer nos tests de dépistage dans les salles d’attente des audioprothésistes. Notre outil leur permet de gagner du temps pour discuter avec leurs patients afin de mieux les connaître. » Suivront une solution de téléexpertise pour les ORL et des journées de prévention et de dépistage auditif dans les entreprises…

1. Pr Frédéric Venail, Dr Jean-Charles Ceccato, Dr Antoine Lorenzi,  
   Arnaud Génin et Frank Chastanet.

Photo : Auto-test auditif chez un opticien. © SONUP

2,5 milliards

de personnes dans le monde seront concernées par des troubles auditifs en 2050. En France, une personne sur deux n’a jamais fait de bilan auditif.

Sources : Rapport OMS 2021 – Enquête JNA IFOP 2020.

Maxime Balcon,

directeur général de SONUP

Photo : © SONUP

« Il est essentiel de créer des ponts entre le public et le privé comme nous le faisons. C’est aussi l’ambition du projet Montpellier Audiocampus au sein de MedVallée qui souhaite rassembler tous les acteurs de l’audiologie – start-up, patients, cliniciens, enseignants-chercheurs, étudiants et industriels – dans un cluster au CHU de Montpellier. »

Le jeu vidéo de l’année est montpelliérain

Avec Stray, le chat préféré des gamers, l’équipe montpelliéraine de Blue Twelve Studio a été récompensée aux Game Awards 2022 à Los Angeles, par deux prix, dont celui du Meilleur jeu vidéo indépendant de l’année. Genèse de ce succès international.

Félin pour l’autre

Dans leur jeu vidéo, Viv et Koola, les cofondateurs du Blue Twelve Studio – deux anciens d’Ubisoft qui tiennent à leur anonymat – ont conjugué leur passion pour les chats et leur fascination pour la Kowloon Walled City, un ensemble densément peuplé de constructions labyrinthiques et anarchiques de Hong Kong, aujourd’hui démoli. C’est dans cet univers graphique et inspirant qu’ils ont fait évoluer leur mascotte : un matou égaré dans une cité futuriste peuplée de robots.

Challenge technique inédit

Repéré par l’éditeur Annapurna Interactive, dès les premiers lancements sur les réseaux sociaux, leur projet trouve des financements, permettant de constituer en 2017 une petite équipe de vingt personnes exerçant six spécialités différentes, de designers à graphistes, en passant par animateurs et programmeurs. Les chats Murtaugh, Jun et Oscar, les félins du studio, ont travaillé eux aussi tous les jours depuis plus de sept ans. Ils ont été les références et les modèles pour les animations :

leurs mimiques, mouvements, miaulements et déplacements ont été étudiés sous toutes les coutures. Et c’est notamment avec ce réalisme que Stray, un mignon petit chat sans super pouvoir,

a subjugué les joueurs.

Un jeu aussi pour les chats

Avec des millions de joueurs dans le monde depuis sa sortie en juillet dernier, ce jeu d’aventure à la progression variée et surprenante, est disponible sur PC, sur console, et en téléchargement. Il est même possible de suivre sur les réseaux sociaux les réactions de joueurs qui se filment en train de jouer. Un retour très inspirant pour les concepteurs qui analysent les réactions des gamers pour continuer à performer. Mais le plus réjouissant est encore d’observer les vidéos de Cats watching Stray (Chats regardant Stray), montrant les réactions intriguées – et surtout amusantes – de chats qui suivent les aventures de Stray sur les écrans.

Et maintenant ?

Aujourd’hui, l’équipe est déjà dans les starting-blocks, imaginant une suite – ou non – à l’aventure de ce premier jeu …, et qu’il est encore trop tôt d’évoquer. Le studio a été nommé dans six catégories. « C’est un honneur et une surprise incroyables pour Blue Twelve, qui s’est trouvé sous les feux de la rampe devant 5 000 personnes et des millions d’autres en streaming », explique Swann Martin-Raget, producteur du studio.

Pour Montpellier, en lice pour être Capitale européenne de la culture, c’est un éclairage qui montre la vitalité de sa création, celle de son vivier de talents qui s’exprime dans l’écosystème des ICC, via les écoles d’excellence, entreprises, studios et associations au rayonnement international.

https://stray.game

Photo : Murtaugh, chat mascotte du studio. © Blue Twelve Studio

Photo : Swann Martin-Raget, producteur de Blue Twelve Studio, lors de la remise

du prix à Los Angeles. © Blue Twelve Studio

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Co’llation

À la découverte des richesses de notre métropole

Les enfants de l’image p. 36-37

Labo artistique 2023 p. 38

Rugby : GAËLLE Mignot p. 39

Sa majesté Carnaval p. 40-41

Rendez-vous p. 42-44

OCCITAN p. 45

JEUNESSE p. 46

CARTE BLANCHE p. 47

Photo : © D’Ora, Chapeau par Krieser, 1910 - © Museum für Kunst und Gewerbe Hamburg

Médiation

Les enfants de l’image

Au Pavillon Populaire, des formats de visites guidées et gratuites ouvrent l’art photographique aux enfants. Une des nombreuses initiatives qui s’inscrit dans l’ambition d’une ville à hauteur d’enfants. Prochains rendez-vous du 18 février au 16 avril à l’occasion de l’exposition consacrée à

Dora Kallmus.

Un million de visiteurs, dont certains très jeunes, ont franchi la porte du Pavillon Populaire à   
Montpellier. Installé sur l’Esplanade, le centre d’art photographique de la Ville de Montpellier s’attache, au fil de ses expositions placées depuis 2010 sous la direction de son directeur artistique Gilles Mora, à mettre en avant les grands courants et grands auteurs de l’art photographique et à favoriser leur compréhension et leur rencontre avec le public. Une équipe de six médiateurs propose plusieurs visites gratuites à l’attention de publics spécifiques, dont un format particulier dédié au jeune public accompagné.

« On sème des petites graines… »

« Ces visites interactives de 30 à 45 minutes sont conçues pour les enfants de 3 à 6 ans et de 7 à 11 ans et leurs accompagnants. Gratuites, sans inscription, elles ont lieu les mercredis et dimanches à 11h et 16h, il faut juste arriver un petit peu en avance », précise Laetitia Cornée, coordinatrice de la médiation. « J’ai découvert l’information par hasard et je suis venue voir comment ça se passait », explique Élisabeth, nounou à temps partiel d’une petite Lison de trois ans. Toutes deux sont venues un mercredi de janvier visiter l’exposition Métamorphose consacrée à la photographie en France de 1968 à 1989. « Je trouve important d’éveiller les enfants au plus tôt à l’art et à la culture », poursuit la nounou. L’espace dédié d’une galerie ou d’un musée invite l’enfant à un autre rapport aux artistes et à leurs œuvres... Et puis il y a des règles à respecter : « Ici, on peut montrer, mais il ne faut pas toucher avec les doigts. » Un peu intimidée au départ, Lison s’enhardit devant les images, répond aux questions de la médiatrice, l’interroge même devant un portrait d’enfant d’immigrés saisi par l’objectif de Martine Barrat : « Il était où avant ? » « On ne peut jamais être sûr de ce que l’enfant va retenir de la visite », explique Édith, la médiatrice, il faut s’adapter à leur rythme, leur attention, provoquer l’échange, la curiosité. On sème des petites graines… »

Photo : Tous les mercredis et dimanches, à 11h et 16h, visites gratuites pour les enfants

et leurs accompagnants. © SM

« Éveiller les enfants au plus tôt à l’art et à la culture »

EXPOSITION Dora Kallmus au Pavillon Populaire

Portraitiste mondaine connue sous le nom de Madame d’Ora, Dora Kallmus (1881-1963) s’illustra dans la photographie de mode dans le Paris des Années folles. De Tamara de Lempicka à Joséphine Baker, de Gabrielle Chanel à Cristóbal Balenciaga, son objectif a immortalisé toutes les personnalités de l’époque. Puis, après son exil forcé pendant la guerre, ses images se firent plus sombres et s’attachèrent à documenter la détresse humaine. L’exposition présentée au Pavillon Populaire est la première consacrée à l’artiste sur le territoire français.

Du 18 février au 16 avril

La Surface et la Chair. Madame d’Ora, Vienne-Paris, 1907-1957

Pavillon Populaire  
Entrée gratuite  
montpellier.fr

Labo artistique cuvée 2023

Dispositif d’accompagnement de la création musicale émergente, le Labo artistique de Montpellier a présenté sa sélection 2023. Pendant six mois, ces jeunes artistes seront accompagnés dans leurs créations. Ils enregistreront une compilation et joueront en public à plusieurs reprises.

TOP 3 2023 des lauréats

1 - SMILD

Auteur-interprète, Smild raconte son vécu et ce qu’il en tire comme expérience. Mêlant rap, chanson et afro trap, il aborde des thèmes universels comme les relations d’amitié, le mensonge, les croyances. Étudiant en école de commerce, il a diffusé son premier EP il y a deux ans, sur les plateformes de streaming.

SmildVevo

Photo : © Nathanael DAHAN

Jeunes talents

2 - Avalon Bloom

Ces quatre jeunes garçons, aux influences rocks différentes, développent un son bien à eux, accompagné d’une voix mélancolique. Présent sur la scène du Simple Fest à Pérols l’été dernier, le groupe a diffusé son premier single, Iron Love, avant-goût du premier EP, dont la sortie est imminente.

avalonbloom

hearnow.com

Photo : © Leo COHEN

3 - Minus

Un univers excentrique, des textes sombres, une voix nonchalante sur des sonorités rocks mixées à de l’électronique, Minus ne laisse pas indifférent. Finaliste du tremplin musical étudiant Pulsation en 2022, il distille ses vertiges métaphysiques et son anti-machisme, saupoudrés de remises en question nihilistes.

minus.minuscule

Photo : © Myriem BAYAD

Les artistes en concert

Le 25 février, 20h, au théâtre Jean Vilar

Le 28 avril, 20h30, au théâtre Gérard Philipe

Les 2-3 juin, 20h, au Gazette Café

Rugby féminin

Gaëlle Mignot

Ex-capitaine du MRC à Montpellier et des Bleues, Gaëlle Mignot est devenue fin 2022 la nouvelle co-sélectionneuse et co-entraîneure de l’équipe de France féminine de rugby avec David Ortiz. Une fierté pour notre territoire le plus sportif de France.

Votre progression dans le staff  
des Bleues est allée très vite.  
C’est une surprise ?

Oui. J’ai rejoint le staff des Bleues en juillet pour la préparation en vue de la Coupe du Monde en Nouvelle-Zélande, où j’étais entraîneure-adjointe. Et j’ai été nommée en fin d’année dernière comme entraîneure et sélectionneuse. On arrivait à la fin d’une compétition et il y avait une volonté de la Fédération de repartir sur un nouveau projet et nous l’avons accepté naturellement. Nous sommes à un tournant du rugby féminin et il faut faire bouger les lignes.

C’est important pour vous d’être en binôme ?

Avec David Ortiz, nous avons travaillé presque quatre mois ensemble entre la préparation et la compétition, et le courant est passé tout de suite. On s’entend bien et on a des valeurs communes. C’était la volonté de la Fédération de s’appuyer sur un duo pour gérer la vie de l’équipe mais aussi la reconstruction d’un staff et la mise en place d’un nouveau projet. C’est bien d’être deux, on a plus d’idées.

Quels sont vos principaux objectifs sportifs ?

La ligne de mire est claire : être championnes du Monde en 2025 en Angleterre. Sauf qu’en principe nous avons quatre ans pour préparer une coupe du Monde. Là, nous avons deux ans et demi.

Pour autant, il ne faut pas griller les étapes, et notre objectif à moyen terme reste le tournoi

des VI nations.

Comment allez-vous coacher cette équipe où vous avez des amies joueuses ?

Il y a encore des filles avec lesquelles j’ai joué en club ou en équipe de France. Mais je n’ai aucun problème avec ça. Le fait d’avoir été entraîneure-adjointe a déjà permis de poser des jalons sur les rôles respectifs. Mon discours a été clair. À un moment donné, je mets une casquette dans le cadre du travail. Après, cela ne m’empêche pas de prendre un verre avec les joueuses.

« Je suis salariée de l’équipe de France mais mon club reste Montpellier. C’est lui qui m’a mis le pied à l’étrier et m’a permis d’arriver où je suis. »

Photo : © C. Ruiz

Sa Majesté, Carnaval

Il y a 100 ans, en 1923, les membres du Comité permanent des fêtes de charité de Montpellier décidaient de renouveler la tradition carnavalesque. Au lieu de trois ou quatre jours, le Carnaval s’installa dans la ville pour cinq semaines. De Pignan à Lattes, en passant par Saint-Geniès-des-Mourgues, les communes voisines participèrent à la manifestation. Et, pour la première fois, au lieu d’une figure géante faite de cartons, de planches et de plâtre, Sa Majesté Carnaval eut le sourire d’une jeune modiste(1) de 20 ans, Adrienne Alauzet, première « Reine » élue d’une manifestation qui a survécu jusqu’à nos jours, après plusieurs métamorphoses.

De mémoire de Montpelliérain, il y avait longtemps que l’on n’avait vu pareille fête. Jusqu’alors, les fêtes du Carnaval n’étaient qu’une succession de bals et d’amusements populaires improvisés dans les quartiers, notamment au faubourg Boutonnet, poursuivis de poussées formidables le soir dans la Grand Rue. Chaque année, selon le pouvoir en place, un arrêté municipal se cantonnait à fixer quelques limites aux réjouissances et travestissements. Le tout se clôturait par de grandes tablées joyeuses, où l’on mangeait les oreillettes traditionnelles accompagnées de vin blanc.

Oreillettes et vin blanc

Il faut attendre 1897, et la mise en place du Comité des fêtes présidé par l’architecte Léopold Carlier (1839-1922), pour doter le Carnaval de Montpellier d’un véritable programme organisé. Retraite aux flambeaux, batailles de fleurs, fête des enfants, grand bal masqué, corso carnavalesque offrent aux Montpelliéraines et aux Montpelliérains quatre jours de liesse. Les recettes dégagées sont reversées au bureau de bienfaisance de la ville, aux Hospices et à diverses œuvres de charité. Et la même année voit apparaître le premier bonhomme Carnaval, figure géante arrimée sur un char – plus tard sur un tramway – promenée à travers la ville, puis brûlée en place publique au dernier jour des fêtes.

Pour les œuvres de charité

Montpellier doit attendre 1920 pour voir la tradition renaître, après avoir été interrompue par la guerre de 14-18. Cette année-là, c’est à cheval sur un tonneau que la Madelon fait son entrée en ville, remorquée par un tracteur automobile. Trois ans plus tard, les organisateurs ont imposé une véritable métamorphose. Finies les figures de carton-pâte. C’est une Reine de carnaval bien vivante, Adrienne Alauzet, jeune modiste de 20 ans, qui est choisie parmi douze concurrentes pour revêtir la couronne de la ville. Hissée sur un char de cinq mètres de haut, elle préside, avec ses deux dauphines, aux festivités inaugurées dès le 6 janvier.

La grande cavalcade du Mardi gras

Pour accompagner le cortège, les formations musicales sont venues cette année-là de toutes les communes environnantes : l’Avenir musical de Saint-Geniès-des-Mourgues offre un concert public sur la Comédie. Lui succède le Réveil pignanais très applaudi. Pour les lancers de fleurs, violettes et mimosas rivalisent avec les bouquets simples cueillis dans les prés ou les pépinières de Lattes. Le bal d’enfants et la grande Redoute(2) au théâtre municipal précèdent la Cavalcade du Mardi gras. Le 13 février, c’est par un temps splendide que la foule en liesse applaudit les 140 chars et voitures défilant du Plan Cabanes au faubourg Boutonnet.

Adieu pauvre Carnaval

Une semaine plus tard, dans ses bureaux de la rue Vanneau, le Comité des fêtes de charité clôture l’édition 1923. Le succès s’est révélé remarquable. On invite la Reine de Montpellier et ses demoiselles d’honneur à boire une coupe de champagne au Tea-Room de la rue de Verdun. C’en est bien fini du tumulte des trompettes, des cors et des tambours. Pierrots, arlequins, dominos regagnent leurs armoires. Comme autrefois, chacun souhaite prendre une chandelle et parcourir la ville en chantant « Adiou pauré, pauré Carnaval ». Il est bien mort le carnaval. Mais il reviendra  
l’année prochaine…

(1) Modiste : personne spécialisée dans la confection de coiffures ou de vêtements féminins

(2) Redoute : terme ancien. Dans le cadre du Carnaval, il évoque le grand bal costumé et masqué donné dans la grande salle du théâtre.

Pour l’élection de la Reine de Montpellier, en 1923, Adrienne Alauzet et ses douze concurrentes inaugurent les services du cinématographe. Filmée dans les studios Nikephora de Montpellier, leur prestation est ensuite projetée en salle, et les gagnantes sont désignées par vote public.

Photo : © DR

Photo : © Archives Municipales de Montpellier

En 1897, le premier bonhomme Carnaval est installé pendant trois jours au Peyrou, avant d’y être brûlé à la suite d’un grand procès public. Très vite, la Comédie et surtout l’Esplanade accueillent le Corso où l’éclairage électrique remplace les flambeaux.

Photo : © Archives Municipales de Montpellier

À partir de 1911, le Carnaval intègre plusieurs souveraines à son cortège : Reine des midinettes, Reine de la chanson ou de la couture. En 1912, Claire Bolle pose pour le photographe dans son costume de Reine du mimosa.

Photo : © Archives Municipales de Montpellier

La grande cavalcade du 13 février 1923 et ses 140 chars terminent en apothéose l’heureuse série de cinq semaines de fêtes. Avant de se disloquer, le cortège s’est présenté devant le jury qui récompense l’Union générale des étudiants de plusieurs bannières.

Photo : © Archives Municipales de Montpellier

Rendez-vous

Expositions

Atelier vagabond

- Jusqu’au 28 février

Peintures et dessins de Ulrike Seyboth et Ingo Fröhlich.

Montpellier

Maison de Heidelberg

maison-de-heidelberg.org

Statues-menhirs

- Jusqu’au 6 mars

Miroirs de pierre du néolithique.

Lattes

Musée Henri Prades –

Lattara

museearcheo.

montpellier3m.fr

Les maisons de la mémoire

- Jusqu’au 6 mars

Sylvain Corentin.

Saint-Jean-de-Védas

Chai du Terral

saintjeandevedas.fr

Aïcha Snoussi

- Jusqu’au 3 avril

Exposition d’art contemporain

Lattes

Musée Henri Prades –

Lattara

museearcheo.

montpellier3m.fr

Pascal Verbena

- Jusqu’au 30 avril

Montpellier

Musée d’art brut

musee-artbrut-montpellier.com

Jusqu’au 16 avril

Djamel Tatah

Le théâtre du silence.

Une exposition accompagnée d’une rencontre avec l’artiste, animée par Michel Hilaire, directeur

du musée le 7/02, de la conférence Djamel Tatah, le théâtre du silence, par Maud Marron-Wojewodzki, commissaire de l’exposition, le 14/02 et d’une visite remue méninges pour les 11-13 ans les 21/02 et 28/02.

Montpellier

Musée Fabre

museefabre.montpellier3m.fr

Photo : © C. Marson

Du fer pour la fusée

- Du 3 au 26 février

Montpellier

Espace Saint-Ravy

montpellier.fr

Madame D’Ora

- Du 18 février au 16 avril

L’apparence et la chaire, photographies – Dora Kallmus. Vernissage le 17/02 à 18h30.

Montpellier

Pavillon populaire

montpellier.fr

SPORT

Volley-ball

- 11 février

Montpellier/Sète

Castelnau-le-Lez

Palais des sports Jacques Chaban Delmas

montpellier-volley.com

Water-polo

- 18 février

Montpellier/Noisy-le-Sec

Montpellier

Piscine olympique Angelotti

montpellierwaterpolo.com

Handball

- 21 février

Montpellier/ Veszprém

Montpellier

FDI Stadium

montpellierhandball.com

Basket féminin

- 24 février

Lattes/Toulouse

Lattes

Palais des sports

blma.fr

Football féminin

- 25 février

Montpellier/Guingamp

Montpellier

Grammont

mhscfoot.com

Hockey sur glace

- 25 février

Montpellier/Neuilly sur Marne

Montpellier

Patinoire Végapolis

montpellier-vipers.com

5 et 12 février

La passion du rugby

Associée à tous les succès avec le MHR depuis 2011 (six titres de championne de France), la joueuse de rugby Safi N’Diaye a mis un terme à sa carrière après une troisième Coupe du monde disputée en octobre dernier en Nouvelle-Zélande. Ambassadrice de la Métropole, elle est désormais, à 34 ans, manager de l’équipe d’Élite 1 féminine. Venez encourager les Montpelliéraines en championnat de France, le 5 février contre Rennes et le 12 février contre Pau.

Montpellier

Stade Sabathé

association-montpellier-rugby-club.ffr.fr

Photo : © C. Ruiz

Course caritative

- 26 février

Envolez-vous  
Montpellier

Port Marianne

envolez-vous.info

Football

- 26 février

Montpellier/Lens

Montpellier

Stade de la Mosson

mhscfoot.com

Rugby

- 4 mars

Top 14 : Montpellier/Clermont-Ferrand

Montpellier

GGL Stadium

montpellier-rugby.com

Jeune public

Une vie sur mesure

- 10 février

Théâtre musical dès 7 ans par la Cie Scènes Plurielles.

Villeneuve-lès-Maguelone

Théâtre Jérôme Savary

villeneuvelesmaguelone.fr

Paco et la plume de Rio

- Du 20 au 25 février

À partir de 3 ans.

Castelnau-le-Lez

Tracthéâtre

trac-theatre.fr

Récits mythologiques

- 23 février

Lecture dès 5 ans.

Lattes

Musée Henri Prades–

Lattara

museearcheo.

montpellier3m.fr

Bébéluga

- Du 1er au 3 mars

De 18 mois à 7 ans.

Montpellier

Théâtre La Plume

theatredelaplume.fr

La fabuleuse expédition du professeur Ferguson

- 18 et 19 février

Dès 6 ans – Cie Noir Titane.

Montpellier

LaVista

theatrelavista.fr

Spectacles

Encantado

- Du 9 au 11 février

Chorégraphie par Lia Rodrigues dans le cadre de la saison de Montpellier Danse.

Montpellier

La Vignette

theatre.univ-montp3.fr

Concert classique

- 11 février

Symphonie du nouveau monde – Dvořák et concerto pour basson – Mozart dirigé

par Patrick Pouget.

Jacou

La Passerelle

conservatoire.montpellier3m.fr

Bal Électro

- 11 février

Avec les groupes Gros sabot, MAQX, Poolidor et Le mange bal.

Saint-Jean-de-Védas

Victoire2

victoire2.com

La Cosina de Marseilha

- 12 février

Spectacle humoristique en « Francitan » organisé par l’association d’Aici d’Alai, avec la troupe Catinou et Jacouti.

Fabrègues

Salle Paul Doumer

daicidalai@gmail.com

4 mars

Paradis Minuit

Le groupe rock montpelliérain Paradis Minuit présente son 1er album De rouille et de sang à la Secret Place. L’occasion de retrouver Motch Gil, guitariste d’O.T.H. et de Salut les anges, ou Ludovic Crès, des Naufragés. Avec Marielle Valentin à la basse, au chant et aux compositions et Fred Maggesi, d’Electric Duck à la batterie. Paradis Minuit partagera la scène avec le groupe rock post-punk, Car Wash.

toutafond.com

Photo : © Grégory Coll

Chœur amoureux

- 12 février

Par le chœur de l’Opéra national de Montpellier Occitanie.

Le Crès

Agora

agora-lecres.fr

Deez Nuts

- 13 février

+ Unitytx + Rising Insane.

Saint-Jean-de-Védas

Secret place

toutafond.com

À bras le corps

- 13 février

Comédie.

Lattes

Théâtre Jacques Coeur

ville-lattes.fr/theatre-jacques-coeur

Y aller voir de plus près

- Du 14 au 17 février

Théâtre – Maguy Marin.

Montpellier

Théâtre des 13vents

13vents.fr

Sentinelles

- 15 et 16 février

Création 2021. Texte et mise en scène

Jean-François Sivadier.

Montpellier

Domaine d’O

domainedo.fr

Audrey, le carnet d’abîmes d’une convertie

- 16 février

Théâtre tout public.

Castelnau-le-Lez

Kiasma

lekiasma.fr

Basile Rahola quartet

- 16 février

Jam découverte – jazz moderne.

Montpellier

Le Jam

lejam.com

Tumulte

- 16 février

Danse, par la Cie Vilcanota. Spectacle co-accueilli avec la saison Montpellier Danse.

Montpellier

Théâtre Jean Vilar

theatrejeanvilar.montpellier.fr

Grands classiques

- 17 février

Concert symphonique dirigé par Yi-Chen Lin avec Nemanja Radulović au violon.

Montpellier

Corum – Opéra Berlioz

opera-orchestre-montpellier.fr

8 et 11 mars

Climat

Climat est une commande d’Opéra orchestre national Montpellier Occitanie pour les 30 ans d’Opéra Junior. Un opéra inédit autour de la question écologique éco-conçu et chansigné pour les personnes sourdes ou malentendantes.

Montpellier

Opéra Comédie

opera-orchestre-montpellier.fr

Poésie chilienne

- 17 février

Lectures et concert.

Saint-Jean-de-Védas

Le tarmac

leforumdelamusique@gmail.com

Les Sheriff

- 17 février

Montpellier

Rockstore

rockstore.fr

O Samba do Crioulo Doido

- 21 février

Création chorégraphique de Luiz de Abreu et Calixto Neto.

Montpellier

ICI-CCN

ici-ccn.com

Kavinsky

- 24 février

Concert électro.

Montpellier

Halle Tropisme

tropisme.coop

Israel Galván

- 24 février

Flamenco – La Consagración de la Primavera.

Montpellier

Opéra Berlioz – Corum

montpellierdanse.com

Soprano

- 25 février

Pérols

Sud de France Arena

montpellier-events.com

A little jazz mass

- 5 mars

130 choristes dirigés par Bob Chilcott.

Montpellier

Cathédrale Saint-Pierre

accrochechoeur34.wixsite.com/website

Emma Peters

- 8 mars

Variété chanson française.

Montpellier

Rockstore

rockstore.fr

Holiday on ice

- 7 et 8 mars

Montpellier

Zénith sud

montpellier-events.com

Rendez-vous

M.I.M. # 5

- Du 7 au 11 février

Premier festival des arts du mime et du geste en Occitanie.

Montpellier

Théâtre Gérard Philipe

@ricome.theatregerardphilipe

François Xavier n’est pas couché

- 9 février

Nocturne au musée Fabre par et pour les étudiants.

Montpellier

Musée Fabre

museefabre.montpellier3m.fr

16e Journée   
du cinéma suisse

- Du 10 au 12 février

Un voyage culturel et linguistique à travers les régions de la Suisse.

Montpellier

Centre Rabelais

cestrarefilm.com

Loto

- 12 février

Organisé par Amnesty International Montpellier.

Castelnau-le-Lez

Kiasma

AmestyInternational  
Montpellier

L’ange bleu

- 16 février

Ciné-club Jean Vigo.

Montpellier

Centre Rabelais

cineclubjeanvigo.fr

Fréquence Grenouille

- 22 février

Villeneuve-lès-Maguelone

Les salines de Villeneuve

cen-occitanie.org

Dégustez en V.O !

- 5 mars

150 vignerons d’Occitanie

Montpellier

Corum

degustezenvo.com

Jusqu’au 31 mars

En voyage !

Un programme riche et dépaysant est proposé par le réseau des médiathèques dans le cadre

de la manifestation En voyage ! : expositions, rencontres, spectacles, ateliers, musique, cinéma, sciences… pour embarquer dans des voyages mythiques, initiatiques, dans le temps ou à la rencontre de l’autre. En parallèle de l’exposition présentée à la médiathèque Émile-Zola

de Montpellier.

Différentes communes de la Métropole

Médiathèques

mediatheques.montpellier3m.fr

Photo : © Graphisme Bruno Souêtre

Entrée libre

VEUILLEZ VÉRIFIER LES DATES ET LES HORAIRES AVANT DE VOUS DÉPLACER.

Occitan

Un traductor automatic en occitan

Lo Congrès permanent de la lenga occitana ven de lançar Revirada, lo primièr esplech de traduccion automatica en occitan, accessible en linha e en telecargament sus totas las plataformas

d’aplicacion.

« Revirada, es amai sus son esmartfòn, de telecargar sus Google Play o Apple Store »

« Ai picat ma letra als parents sus Word, qu’ai puèi copiada-pegada sus Revirada. Es instantanèu. » Dolorès, secretària a la Calandreta dau Chivalet a pas agut cap de problèma per utilizar lo traductor en linha. Lo logicial es performant. Conten un milion de mots occitans e recampa 1 600 règlas lexicalas. Un seriós qu’a sedusit lo Congrès permanent de la lenga occitana, iniciador d’aquel projècte. « Aquel esplech respond a un besonh de la comunautat lingüistica e als objectius de nòstre organisme que la mission es d’estabilizar la lenga occitana », explica Beneset Dazeas, son director. Va de cotria amb lo dicod’Òc, nòstre diccionari francés-occitan en linha ».

Una de las particularitats de Revirada es de prendre en compte la diversitat dels parlars, que sián gascons o lengadocians. Dins lo sens francés-occitan, los esfòrces an portat sus la produccion d’una lenga modèrna e coerenta. Mai que la transcripcion automatica de tèxtes (sul modèl de çò que prepausa ja Google traduccion), prepausa amai de servicis innovants coma la traduccion instantanèa de documents Word e Pdf (amb conservacion de la mesa en pagina), mas tanben de sitis web o la del tèxt d’una fòto presa gràcias a l’aplicacion mobila.

Calguèt quatre annadas per elaborar aquel traductor. D’autre biais aquel trabalh a fach l’objècte d’un finançament inedit per las regions Occitània e Novèla Aquitània, per l’Ofici Public de la Lenga Occitana mas amai del departament de Pirenèus Atlantics e de l’Union Europèa.

revirada.ue

Photo : © F. Damerdji

Lexique

« E per la patria, totes van cotria » est un vers du poète Albert Arnavielle décédé à Montpellier en 1927 qui signifie que « pour la patrie, ils marchent tous ensemble ».

esplech - outil

Ai picat - j’ai tapé

puèi - ensuite

recampa - rassemble

a sedusit - il a séduit

Va de cotria - il va de pair

esfòrces - efforts

tanben - aussi

Calguèt - il fallut

Traduction complète :

montpellier3m.fr/  
magazine-traduction-occitan

jeunesse

Tu connais la Métropole?

Site archéologique Lattara – Musée Henri Prades

Donne des couleurs

à Ötzi

Ötzi est un homme du Néolithique qui a vécu entre 3 350 et 3 100 ans avant notre ère. L’exposition au musée de Lattes présente sa reconstitution grandeur nature, avec ses habits et son équipement, son arc, sa hache… En attendant de le voir en vrai, prends tes crayons et donne-lui quelques

couleurs…

Statues-menhirs

Jusqu’au 6 mars, le site archéologique Lattara – Musée Henri-Prades à Lattes accueille la très belle exposition Statues-menhirs : miroirs de pierre du néolithique. Pour partir à la découverte de nos ancêtres d’Occitanie qui vivaient il y a près de 3 000 ans.

museearcheo.montpellier3m.fr

Charade

Que suis-je ?

1 - Mon premier est la 19e lettre de l’alphabet

2 - Mon deuxième est le féminin de « ton »

3 - Mon troisième est la 2e personne du singulier

4 - Mon quatrième est le pluriel de « homme » en anglais

5 - Mon cinquième est la 1re syllabe du mot « hirsute »

6 - Mon tout est le thème de l’exposition au musée Henri-Prades, à Lattes.

Réponse

1 S – 2 TA – 3 TU – 4 MEN – 5 HIR – 6 Statues-menhirs.

Carte blanche à

Clément Chapel

Il a inventé le Ploggathon, mêlant défi sportif et engagement pour la nature. L’an passé, Clément Chapel a battu autour de Montpellier un record : courir 161 kilomètres en un peu plus de 30 heures, tout en ramassant des déchets. Il espère que son exemple inspirera le plus grand nombre.

« Ploggathon », c’est la contraction de marathon et de « plogging » (courir en ramassant des déchets). Pourquoi je fais cela ? Pour joindre l’utile à l’agréable. Courir, c’est bon pour soi. Ramasser les déchets, c’est important pour la nature. Allier les deux, c’est plus ludique ! C’est un peu comme une chasse au trésor : on trouve toujours des trucs insolites.

Ramasser les déchets

J’ai découvert Montpellier lors de mes études en Master de management du tourisme sportif à l’UFR Staps. Depuis, même si j’ai une vie nomade, je reviens fréquemment. J’y ai localisé l’association. L’an dernier, j’ai réussi mon record du monde de plogging ici en parcourant 161 kilomètres en un peu plus de 30 heures, du Pic Saint-Loup à la mer. On a ramassé au total 180 kilos de déchets. C’est énorme. Et encore, c’est un dixième de ce qu’on a vu ! L’an prochain, je vise les 200 kilomètres. Si on mène toutes nos actions, c’est pour interpeller sur la pollution qui nous entoure. Même si ce ne sont pas nos déchets, tout le monde est responsable. Ramasser les déchets des autres, ça ne nous amuse pas. Ce qui m’anime, c’est le sport. J’invite les coureurs à intégrer une séance de plogging dans leur entraînement. Prendre l’habitude d’avoir un petit sac sur soi, c’est facile et rapide. Si tout le monde se mettait à ramasser les déchets quand il les voit, l’affaire serait pliée en deux secondes ! On ne change pas le monde avec son avis, mais son exemple.

Éduquer les plus jeunes

En parallèle, on plante des arbres. Pour transformer les déchets abandonnés dans la nature en fruits accessibles à tous ! C’est bon pour la biodiversité. Mais c’est aussi bon pour nous, car ces fruits pourront nous nourrir, demain. Mais le mieux, ce serait de ne pas produire de déchets. De moins et mieux consommer. De comprendre la réalité du vivant, de privilégier le local, l’agriculture sans produits chimiques… Prendre conscience de la fragilité du monde vivant, pour le préserver. Cela passera par l’éducation. Y compris des enfants, des scolaires. J’interviens dans des classes pour porter le message. Si, demain, cette génération sensibilisée prend le pouvoir d’action, cela peut tout changer. »

ploggathon.org

Photo : © Shutterstock

Ma recette du bien-être

• Sortir respirer dans la nature, dans un parc.

• Marcher pieds nus dans le jardin, en forêt...

• Pratiquer les bains froids dans la nature ou les douches froides.

• Se déplacer en bicyclette.

• Prendre le temps de méditer.

• Manger des fruits tous les jours.

• Vivre au quotidien des aventures, des petits défis.

• Ramasser un déchet par jour.

• Adopter le compost.

• Jardiner, mettre les mains dans la terre.

• Faire de l’exercice.

* Donner de l’amour à ceux qui nous entourent.

Clément Chapel,

31 ans, écoaventurier du collectif Sport Planète,

fondateur de l’association montpelliéraine Ploggathon.

Photo : © Gwenael Cadoret